

CÔTE BRETONNE : **GUILLAUME CANET** DANS UN MÉLO TEINTÉ DE COMÉDIE ACERBE [P.8]

LE POPULAIRE ET LE BOLOSS DANS UN **SPECTACLE JEUNESSE** AU TNG [P.12]

DES **DRYADES** ARRACHÉES À L'INVISIBILITÉ DU RÈGNE SYLVESTRE [P.19]

le petit

DU 20.03.24

AU 02.04.24

N° 1056

Bulletin

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À LYON

“Tu devrais sourire plus, tu serais bien plus jolie”

ET TA SOIRÉE

ELLE EST

“Tout le monde
n'est pas aussi
gentil que moi”

“On peut même
plus parler quoi”

“T'es juste une
féministe frustrée,
relaxe un peu”

“Ça va bien
se passer”

SAFE ?

À LA UNE

VIOLENCES SEXISTES, SEXUELLES ET DISCRIMINATOIRES DANS
LE MONDE DE LA NUIT, DES AMBITIONS DE LUTTE HÉTÉROGÈNES [P.2]

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LYON

Radiant
BELLEVUE



« L'expérience de la vie »

ANNE ROUMANOFF

JEU. VEN. **04 & 05 AVRIL 24**

Réservations : 04 72 10 22 19

www.radiant-bellevue.fr

LYON
CALUIRE

Locations : Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché, www.fnac.com et sur votre mobile.
BELLEVUE SAS : 1 rue Jean Moulin 69300 Caluire - Siret 751 743 618 0025 - Licences UR 213056, LR 213897, LR 213896



27 > 30 mars

Daddy

Marion Siéfert

“ Une pièce sidérante et très actuelle,
qui explore les mécanismes de prédation
à travers un jeu vidéo. — Libération ”

Photo: B. Bouchon - Espérance - 11/1951 / 11/1952 / 11/1953



theatredesceléstins.com

CARAVANE DES CINÉMAS D'Afrique

17^e édition

DU 5 AU 14 AVRIL 2024

Sainte-Foy-lès-Lyon



CINÉMA
JEUNE PUBLIC
RENCONTRES
EXPOSITIONS
MUSIQUE
LIBRAIRIE
...



PROGRAMMATION :



www.caravanedescinemasdafrique.com

04 78 59 01 46



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



GRANDLYON
MÉTROPOLITAIN



ÉDITO

PAR LAURE SOLÉ

Guillaume Canet à l'affiche d'un film qui dissèque la crise de la quarantaine d'un homme blanc privilégié, Vladimir Poutine "réélu" pour la cinquième fois et Apple sur le point de sortir un énième iPhone. Le 25 ou le 32, on ne tient pas les comptes.

Quel drôle de monde, où les véritables glissements, les bouleversements de nos sociétés ne sont pas perceptibles à l'œil nu. On ne voit qu'une seule chose, des couches de réalités, en tout point similaires, se superposant les unes aux autres. Elles s'empilent mollement, dans un bruissement doux, sans violence. On n'aperçoit donc pas les altérations de nos existences, elles sont gommées par un accablant sentiment de continuité.

Comment lire les changements du monde ? « *L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible* » écrivait Paul Klee dans son ouvrage *La théorie de l'art moderne*. Que nous aide à percevoir le festival Hallucinations collectives, avec son thème "Haro sur l'autorité" ?

Le travail de la chorégraphe Mathilde Monnier, dénonçant les violences patriarcales sur les corps des femmes ; que permet-il ? Une première mise à distance sans doute. Des retrouvailles avec notre regard critique, nos raisonnements éclairés, désenglués d'un quotidien qui ne permet pas la remise en cause permanente. Découvrons donc ensemble, une sélection lyonnaise de ce qui a toujours stimulé l'humanité, car comme disait le prince Mychkin dans *L'Idiot* de Dostoïevski « *l'art sauvera le monde* ».

Le Petit Bulletin Lyon
33 avenue Maréchal Foch
69006 Lyon
Tél. : 04 72 00 10 20
www.petit-bulletin.fr

Tirage moyen 35 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusion Diffusion Active
Directeur de la Publication Marc Renau
Cheffe d'édition Laure Solé
Rédaction Clémence Depresle, Jean-François Dickelli, Lisa Dumoulin, Aurélien Martinez, Fabrizio Migliorati, Vincent Nicolet, Raphaëlle Poyet, Adrien Simon
Agenda Enzo Martinez
Commerciaux Nicolas Claron, Nicolas Héberlé, Benjamin Warneck
Maquette & design Morgan Castillo
Community manager Clémence Depresle
Webmaster Frédéric Gechter
Vidéo Ophélie Dugué

Pour contacter l'équipe commerciale :
hello@petit-bulletin.fr

Éditeur Com Infos Sas au capital de 10 000 €
Siège social 6 av de l'Europe
38100 Grenoble
RCS Grenoble 981 083 124
Président : Dominique Verdier
Actionnaire : CPMRA Sas
ISSN 2824-7035

LUTTE CONTRE LES VIOLENCES ET SEXUELLES DANS LE MILIEU TOUT REPOSE SUR LES STRUC

(Un)safe place / À Lyon, la lutte contre les violences sexistes, sexuelles et discriminatoires trace une frontière presque palpable entre les lieux de fête qui souhaitent protéger leurs usagères, et ceux dont ce n'est pas encore la priorité. Une hétérogénéité facilitée par la non-intervention des pouvoirs publics. PAR LAURE SOLÉ

« **J'** ai commencé à changer mes habitudes de sortie sans y penser, je crois qu'il n'y avait pas grand-chose de politique là-dedans, c'était naturel », évoque Delphine, éducatrice spécialisée, croisée aux alentours de minuit place des Terreaux (Lyon 1^{er}). Bras-dessus bras-dessous avec son amie Gaëlle, elles rentrent chez elle : « *On a envie de poursuivre la soirée, mais rien ne nous intéresse dans les lieux "safe"* », raconte Delphine qui énumère moins d'une dizaine de bars dansants ou boîtes de nuit lyonnaises : « *Soit la musique ne nous plaît pas, soit c'est trop loin, soit c'est complet ce soir. Donc on préfère rentrer plutôt que de jouer avec le destin* ».

« UNE FOIS SUR DEUX TU TOMBES SUR UNE JUNGLE DE TRIPOTEURS »

Par « *jouer avec le destin* » Delphine entend tester un nouveau lieu de fête. Une initiative qui lui a valu de très mauvais souvenirs, parfois même des traumatismes au cours des dernières années. « *Une fois sur deux tu tombes sur une jungle de tripoteurs* » s'esclaffe son amie.

Une assertion qu'on pourrait croire dépassée, sept ans après le début de l'inarrêtable vague MeToo, cependant les statistiques nationales sur les violences sexistes et sexuelles n'ont pas beaucoup baissé depuis, et comme le rappelle la dernière enquête Virage, de l'Institut national d'études démographiques « *Pour les femmes [...] Les violences physiques, harcèlement et violences sexuelles se produisent un peu plus souvent après la tombée de la nuit que les autres formes de violence.* »

Si MeToo n'a pas fait disparaître les agresseurs du monde de la nuit, celle-ci a tout-de-même permis une première remise en question et salve d'initiatives de certains de ses habitués. Parmi elles, celle de l'association Purple effect en 2021, fondée par des bénévoles de l'association organisant des soirées électro



Faire tomber les barrières

Tapage nocturne à Lyon. « *On voulait défendre les valeurs de la techno, et qu'il y avait tout un travail de médiation à faire autour des notions de consentement* », raconte Roxana Piatkowska-Wu, cofondatrice et présidente de l'association composée d'une cinquantaine de bénévoles. « *On martèle qu'il n'y a pas de profil type. Non seulement les agresseurs sont issus de toutes les classes sociales, mais surtout, beaucoup d'agressions se déroulent dans des cercles d'amis, des personnes qui sont venues ensemble à une soirée.* »

LES ASSOS DE BÉNÉVOLES CROULENT SOUS LES DEMANDES

L'association est appelée régulièrement pour tenir un stand et effectuer des maraudes durant des soirées et festivals lyonnais (au Transbordeur, mais aussi au CCO La Rayonne, au festival Reperkusound...), représentant plus d'une centaine d'interventions l'année dernière.

« *On n'est pas assez pour couvrir les événements, c'est pour ça qu'on essaye surtout de responsabiliser le public. Chacun(e) doit faire attention* ».

La présidente déclare « *crouler sous les demandes* », l'équipe se voit donc contrainte de refuser régulièrement de participer à des soirées, faute de temps, et de moyens. « *On est en train de plancher sur nos premières demandes de subventions* », déclare Roxana Piatkowska-Wu qui travaille à professionnaliser l'action de l'association, épaulée par un incubateur en économie sociale et solidaire régional, Ronalpia.

« *C'est un de nos sujets majeurs post-covid* », déclare de son côté Lise Epinat, responsable communication du Transbordeur. Elle évoque la vague MeToo mais aussi le mouvement de panique suscité par le phénomène des piqûres sauvages en 2021. « *C'était traumatisant pour toutes les équipes, on se sentait vraiment démunis* » se remémore cette dernière, « *Notre premier chantier a été de former toutes nos équipes avec l'association Egae*. » Une formation qui a permis de « *reposer les bases* » et de réfléchir à une campagne de signalétique ambitieuse et visible dans toute la structure.

Depuis, le Transbordeur fait appel à Purple effect, mais aussi Keep smiling pour la

plupart de ses soirées tardives. « *Quand on travaille avec [l'organisateur de soirée lyonnais ndlr] Totaal Rez par exemple, ils viennent avec leur propre équipe de sensibilisation Good night* », précise Lise Epinat.

LA DIFFICILE FORMATION DES ÉQUIPES DE SÉCU

Un premier pli qui commence donc à être pris par de nombreux acteurs, et même sacrément marqué par certains, comme au Sucre, club émanant des nombreux projets d'Arty farty, l'association organisatrice des Nuits sonores. L'entité protéiforme a imposé une signalétique claire dans tous ses événements, mais aussi des "social corner" pour recueillir la parole des fêtard(e)s, ainsi que la présence de personnels de médiation salariés à chaque événement.

Ajout récent à cet arsenal ambitieux : impossible de pénétrer sur le rooftop du Sucre sans être intercepté par un "door host" au look pailleté, s'assurant que chacun(e) a bien compris les règles du lieu avec un speech bien rôdé sur le consentement et toutes les formes de discriminations. « *On a lancé ça*

pour la première fois pour le week-end de 48 heures ininterrompu célébrant les 10 ans du Sucre, en juillet 2023 », se remémore Nolwenn Vallin, chargée de médiation publique à Arty Farty. Une initiative d'inspiration belge dont les équipes n'envisagent aujourd'hui plus de se passer.

Bon nombre de structures lyonnaises n'ont donc pas attendu que le Centre national de la musique (CNM) conditionne ses aides à la formation des équipes aux questions de violences sexistes, sexuelles et discriminatoires pour agir et tenter d'endiguer le phénomène.

Cependant, certaines difficultés perdurent et les dispositifs les plus ambitieux, salariant du personnel, coûtent. Parmi les obstacles majeurs, la difficulté de former les équipes de sécurité prestataires, qui renouvellent sans cesse leurs effectifs. « *Pour Nuits sonores on organise des briefs importants avec les chefs d'équipes. On les sensibilise à ce que sont les violences sexistes, on explique qu'on ne veut pas de files générées, on rappelle les premiers mots à avoir face à une victime, mais on sait qu'il y a un risque de déperdition* », regrette Nolwenn Vallin.

CES SEXISTES LEU DE LA NUIT : UCTURES



Signalétiques du Transbordeur et du Sucre

DES BOÎTES DE NUIT QUI SE CACHENT

Des axes d'amélioration importants qui sont à des années lumières des préoccupations de la plupart des boîtes de nuit lyonnaises, « qui ne prennent même pas la peine de faire semblant d'en avoir quelque chose à faire », déclare Delphine, toujours place des Terreaux.

« LA FÊTE EN FRANCE, C'EST ENCORE TRÈS TABOU »

« Il faudrait une intervention du public », peste Roxana Piatkowska-Wu, avant de reprendre : « La fête en France, c'est encore quelque chose de très tabou, les pouvoirs publics considèrent que cela ne les regarde pas ».

fameux dispositif Angela et les quelques médiateurs de l'agence Lyon tranquillité médiation qui sillonnent les quartiers animés en soirée. « On travaille à l'élaboration d'une charte contre le harcèlement avec la mairie du 4^e », précise tout-de-même Mohamed Chihi, adjoint en charge de la sûreté, de la tranquillité et de la sécurité.

AU FESTIVAL RÉEL, « C'ÉTAIT LA PRIORITÉ DES JEUNES »

De son côté, Agathe Fort, ajoutée à l'inclusivité, la lutte contre les discriminations et la santé de Villeurbanne, déclare prendre à bras-le-corps la problématique, surtout depuis le festival Réel, organisé par Villeurbanne en tant que capitale française de la culture. « La lutte contre le harcèlement, les discriminations, étaient les premières préoccupations des jeunes qui préparaient le festival avec nous. On a imprimé des signalétiques, organisé un pédibus, bâti une "safe zone". C'était très enrichissant. »

Depuis, elle anime un groupe de travail biannuel sur cette thématique avec les grands acteurs de la nuit du territoire. « On veut aboutir à une charte d'engagement réciproque », déclare-t-elle, avant de reprendre « On ne peut pas dédier de grosses subventions, on n'en a pas les moyens. Il faudrait que l'État s'en préoccupe mais je n'y crois pas trop. Les organisations féministes demandaient un milliard, elles attendent toujours. »

Pour un patron de boîte lyonnais, en parler, « ça ne m'apportera que des emmerdes »

Dans bon nombre des bars dansants et des boîtes de nuit de Lyon, pas de signalétique rappelant les bases du consentement, aucune formation dispensée aux équipes, encore moins d'équipes de médiation. Des structures qui n'ont pas non plus pris la peine de "faire semblant" avec *Le Petit Bulletin*. Des clubs latinos de Villeurbanne, en passant par ceux branchés de la Presqu'île, jusqu'au président du syndicat de l'hôtellerie du Rhône et patron du Loft Thierry Fontaine, notre modeste bimensuel a entendu les tonalités de nombreux réponders. Certains ont daigné répondre, mais déclaré ne pas souhaiter évoquer ce sujet-là en particulier. Pourquoi ? « Ça ne m'apportera que des emmerdes ». Le ton est donné.

Une spécificité de l'hexagone d'autant plus criante qu'à quelques centaines de kilomètres, la municipalité de Barcelone a récemment fait parler d'elle en instaurant un ambitieux protocole de lutte contre les violences et harcèlement dans le monde de la nuit. Baptisé "No callem", le dispositif finance la formation du personnel des établissements de nuit pour adopter les bons réflexes lorsqu'une agression est commise : isoler la victime, bloquer les accès, demander à la sécurité d'intercepter le présumé coupable...

La Préfecture du Rhône n'a pas souhaité s'exprimer sur le sujet. La Ville de Lyon déclare avoir rencontré plusieurs fois les acteurs les plus volontaires du monde de la nuit, comme Arty farty. Cependant, elle se borne pour l'instant à penser la sécurité dans les rues, avec le

NORD-OUEST
PRÉSENTE

Après AU NOM DE LA TERRE



LA PROMESSE VERTE

UN FILM DE Edouard BERGEON
Sofian KHAMMES Julie CHEN Antoine BERTRAND David CHIN Adam FITZGERALD
SCÉNARIO Emmanuel COURCOL, Edouard BERGEON ET Luc GOLFIN PRODUIT PAR Christophe ROSSIGNON

AU CINÉMA LE 27 MARS

OCS Brut. france.tv



Passage de relai

FRANCK-EMMANUEL COMTE

Renouvellement / Fondateur et chef du Concert de l'Hostel Dieu, formation baroque lyonnaise qui joue depuis déjà 32 ans en France et 10 ans à l'international, Franck-Emmanuel Comte et son ensemble ont été désignés pour reprendre la Chapelle de la Trinité, après 24 ans sous l'égide des Grands concerts. PROPOS RECUEILLIS PAR LAURE SOLÉ

Quelles sont les inspirations artistiques et musicales qui ont influencé votre parcours ?

Franck-Emmanuel Comte : Je suis un pur produit du conservatoire, je viens du classique. J'ai rencontré le baroque un peu avant l'âge de 20 ans. Le son des instruments anciens m'a instantanément fasciné, comme si toute ma vie j'avais regardé la télé en noir et blanc et que là, j'avais rencontré la couleur. Toutes ces harmoniques aiguës, ces imperfections m'ont attrapé. Aussi, l'engagement des interprètes de musique baroque, passionnés, m'a captivé.

Je reste cependant un "touche-à-tout", on me l'a d'ailleurs souvent reproché. Au CNSM de Lyon, j'étais en composition. J'ai écrit des musiques

de film, de scènes pour le théâtre, dans un esprit très contemporain. Je m'inspire aussi beaucoup de l'opéra. Tout cela a rejailli sur le répertoire du concert de l'Hostel Dieu, qui exprime cette interdisciplinarité. D'ailleurs, dès qu'on a pu collaborer avec l'Opéra de Lyon, le théâtre des Célestins, la Fête des lumières, on l'a fait.

Comment envisagez-vous de programmer à la Chapelle de la Trinité ?

On a collaboré avec les Grands concerts pendant de nombreuses années, et on en a ressorti plein de positif. Cependant, on imagine un baroque qui "déborde" un peu plus, en travaillant des passerelles artistiques vers plus de diversité, de métissage artistique.

« ON IMAGINE UNE PROGRAMMATION PLUS FESTIVE POUR LA CHAPELLE DE LA TRINITÉ »

Nous souhaitons ouvrir les potentialités scéniques du lieu pour toucher un public plus divers. Ce qui pose la question de la forme concertante elle-même : on imagine un travail avec de la danse, ou des arts visuels, du théâtre. Pourquoi pas des musiciens qui se détachent de la partition, qui peuvent se mouvoir dans l'espace. Est-ce qu'on n'envisagerait pas de pouvoir mettre la scène au milieu, et d'installer des gradins autour ? Le baroque est aussi un art visuel, ce serait super d'avoir une plus grande proximité avec les musiciens, comme au théâtre italien.

On envisage aussi d'explorer de nouveaux formats et horaires, avec, comme dans la pop, des premières et des secondes parties. On imagine aussi des week-ends un peu festifs, des brunchs baroques, des concerts "expresso" le vendredi midi, en mode "concerts sandwich", mais aussi des formats courts, avec une rue qui sera bientôt piétonnière. Pourquoi ne pas programmer de l'électro, de la pop, de la danse hip-hop ? L'an dernier le Concert de l'Hostel Dieu a joué au Transbordeur, on peut aussi aller dans l'autre sens.

« Pourquoi ne pas ouvrir une buvette dans cette chapelle ? »

On veut recréer des temps d'échanges, avant et après les événements. Pourquoi ne pas ouvrir une buvette dans cette chapelle ? Il faut évidemment qu'on concerte tous nos partenaires, et notamment l'école qui jouxte le bâtiment ; mais cela fait partie de nos pistes de réflexion. On réfléchit à toutes formes de positionnement, qui pourraient nous permettre d'ouvrir un peu plus grand les portes de la Chapelle de la Trinité.

Dans quelle temporalité imaginez-vous instaurer ces changements ?

On a trois mois pour lister les champs des possibles. Ensuite, à partir de septembre, la première saison "starter" va essayer les plâtres d'une programmation qu'on a dû réaliser un peu précipitamment et on va entamer notre cheminement. On veut quand-même montrer rapidement des choses qui sont dans notre ADN, pour tester la réception du public. On imagine une saison avec des micro événements, des festivals, sans oublier de programmer des concerts pour les amateurs de musique baroque habitués du lieu, qui sont au cœur de nos préoccupations.

En gérant un lieu comme celui-ci, les tournées internationales qui ont fait la renommée du Concert de l'Hostel Dieu vont-elles se raréfier ?

Je ne serai pas directeur de la Chapelle de la Trinité, je garde mon rôle de chef et d'artiste, même si je ferai moins de tournées. Notre ensemble ne fera pas plus de 15% de la programmation de la Chapelle de la Trinité. Le reste, ce sera d'autres ensembles, d'autres artistes. On s'appuiera donc sur tout l'écosystème de la musique baroque lyonnaise.

Côté gestion et programmation, on pense en ce moment même l'organigramme des directions exécutives du lieu. Pourquoi pas doubler nos équipes, accueillir d'autres talents. On pense aussi la partie coproductions et privatisations, on réfléchit à comment la traiter.

Avez-vous déjà une idée claire du modèle économique qui sera celui de la Chapelle de la Trinité ? Envisagez-vous de garder des privatisations comme Candlelight ?

Candlelight est un point au sujet duquel nous dialoguons beaucoup avec la Ville de Lyon et la Métropole. On n'y est pas opposés mais je m'interroge sur la viabilité dans le temps de ce type de concept, on ne sait pas si cela marchera dans trois ans. Ce qui est sûr, c'est qu'on ne va pas jeter tout ce qui existait avant notre arrivée, nous allons marquer des transitions, avec le souci de trouver un modèle économique assez vite, en phase de démarrage.

On n'oublie pas l'autre brique incontournable d'un modèle économique pérenne : les mécènes. Le Concert de l'Hostel Dieu était déjà accompagné par un certain nombre d'entreprises qui aimeront sans doute nous suivre, mais on ne sait pas jusqu'où, dans quelles proportions, donc on en démarque d'autres.

La Métropole s'est engagée à nous aider, la Ville aussi. Il y a un énorme effort à faire sur l'équipement technique, les Grands concerts ont annoncé partir avec leur matériel, mais on ne sait pas ce que cela représente. Il faut donc qu'on fasse l'état des lieux, qu'on réceptionne des préconisations et qu'on fasse les achats qui s'imposent.

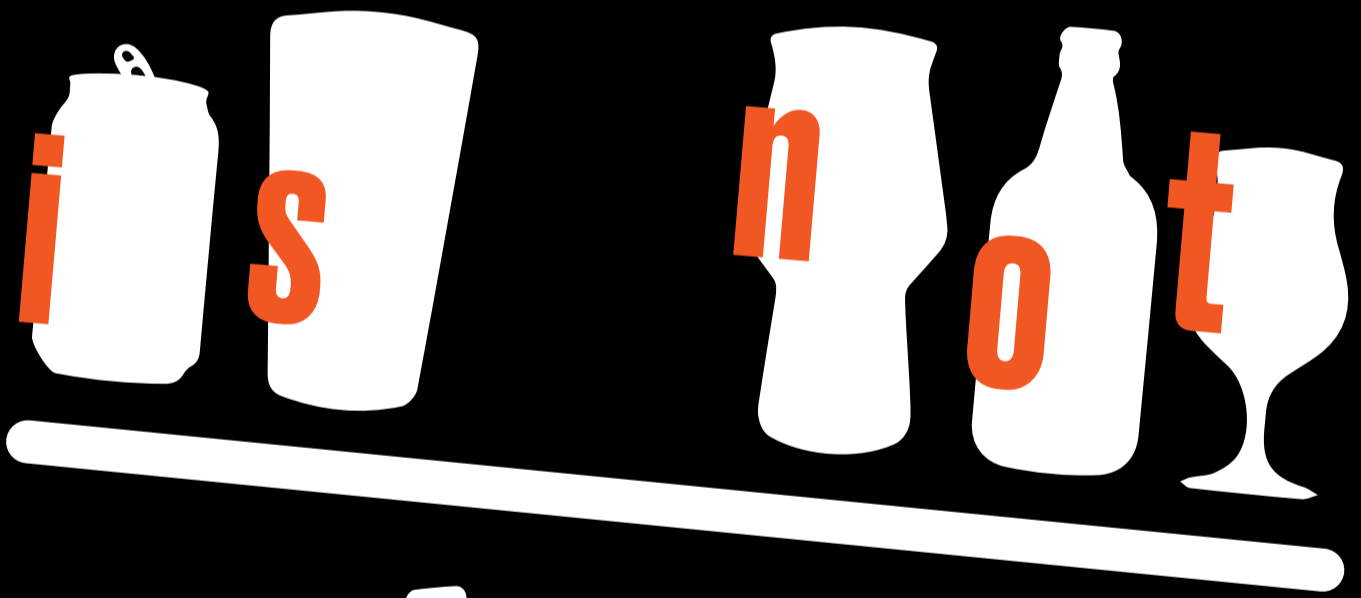
Le modèle économique des Grands concerts était parfait. Nous, on va apporter autre chose, qui s'appuie sur notre agilité à exister ici et ailleurs. Depuis des années, on a dû trouver des moyens de se produire partout, des solutions complexes, lourdes administrativement, mais dans lesquelles nous sommes passés experts. Je suis sûr que cela nous sera très utile pour cette nouvelle aventure qui s'annonce.

27.28
avril '24
au double
mixte

lyon ✂ bière festival #7

ventes
dégustations
conférences
animations
street food

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ



le double mixte
19 avenue
gaston berger
villeurbanne

LE RESTAURANT MORFAL DEVIENT LEPTINE

Nouvelle ère / Dans le 1^{er} arrondissement - près du lycée la Martinière-Centrale - l'ex-Bijouterie, repaire pour gastronomes branchés se pose, réfléchit, et se renomme. PAR ADRIEN SIMON

On fut inquiet cet hiver de trouver chez Steven Thiebaut-Pellegrino porte close. Le jeune chef - qui prit, deux printemps en arrière, la succession d'Arnaud Laverdin aux fourneaux d'une Bijouterie redécorée et renommée Morfal - faisait en réalité quelques travaux.

Pas de grand lifting : on conserve les petites tables rondes et métalliques noires alignées sous un plafond sombre et néons rouges, en parallèle d'un long comptoir-cuisine, caché derrière une éta-

gère mikado, et ambiacée de rap. Ce dernier a été tronçonné à son extrémité, pour loger une banquette (sous des poissons qui séchent) et de nouvelles tables : le lieu étant toujours plein, cela devrait accroître les chances de ne pas se faire recaler.

LA CARTE RESSEMBLE À UN QUIZ

Mais cette courte pause fut surtout l'occasion de marquer une étape. L'enseigne a changé et porte le nom de Leptine - l'hormone de la satiété.

L'enseigne a changé et porte le nom de Leptine - l'hormone de la satiété. Le Morfal serait-il rassasié ? Il s'avoue plutôt apaisé.



© Adrien Simon

À tous les coups, il gagnera le concours

Le Morfal serait-il rassasié ? Il s'avoue plutôt apaisé. Sa cuisine aussi, enfin émancipée de son prédécesseur : moins en recherche de démonstration.

La carte ressemble à un quiz. Hoisin ? Une sauce barbecue chinoise. Yakon ? Une racine, appelée aussi poire de terre. Rouge des prés ? Une race bovine des pays de la Loire. Calamansi ? Un citron philippin. Elle avoue en tout cas ses influences multiculturelles.

Au premier déjeuner de cette nouvelle ère, on s'attaquait d'abord à une salade : une sucrine, vite fait snackée au barbecue, posée sur une purée très lisse, presque élastique, montée au beurre noisette, arrosée de sauce coréenne, sucrée-piquante, et saupoudrée de levure, un genre d'hommage à la street food, pas dans la forme (allez manger ça avec

les doigts !), mais dans le côté agréablement sale de la chose.

STEVEN, TOUJOURS BARBU ET TATOUÉ, EN TABLIER ET CHAUSSÉ DE REQUINS VERTES

Puis, un plat pour faire le lien avec le passé (la Bijouterie), et donc un assemblage malin entre deux influences : des raviolis chinois à la vapeur garnis d'une farce au poulet, relevée de nuôc máo et de sésame, et posée sur une sauce indienne dite butter chicken au beurre et garam masala.

Enfin, un dessert sérieux, avec une base de chocolat (en ganache, en tuile, en biscuit), agrémentée de cubes de poires, pochées dans le jus des peaux, et des grains de maïs séchés. Steven, toujours barbu et tatoué, en tablier et chaussé de requins verts, prend le temps et la peine d'expliquer ses idées, puis retourne finir un haddock au chalumeau, prend une commande, dresse une assiette, il virevolte, comme un chef.

→ Leptine

16 Rue Hippolyte Flandrin, Lyon 1^{er}
Ouvert midi (sauf mardi) et soir, fermé dimanche et lundi. Assiette 15-17€. Dessert 12€. Verre de vin 7-8€

JADIS, PAINS D'ANTAN ET POMPES À L'HUILE

Dans le pétrin / À la Croix-Rousse une boulangerie qui propose une belle collection de pains au levain, et une poignée de tables pour grignoter sur place. PAR ADRIEN SIMON

Et une nouvelle boulangerie sur le plateau ! Elle se place sur une ligne droite passant déjà par les excellents Bonomia, à l'extrême sud et Partisan, à tout juste 200 mètres de là. Aux manettes, un reconverti qui a déserté le design pour plonger dans le pétrin. Or, où se forment les néo-boulangers en quête de sens et d'authenticité ? À l'école internationale de boulangerie, près de Sisteron, fondée par le pape du pain bio, Thomas Teffri-Chambelland - auteur du Traité du pain, fondateur de la boulangerie sans-gluten Chambelland, champion de France de panettone.

Il y a une pâte (sans jeu de mot) reconnaissable chez ses élèves, qu'on pouvait déjà goûter à Lyon chez Bonomia, Deschamps, ou Canaille et Pétrin, qui panifient tous au levain naturel. Ce qui n'empêche pas à ces disciples de développer leur singularité, et c'est ce que tente de faire Raphaël Azoulay, qui promet de « faire redécouvrir le bon pain d'autrefois aux populations d'aujourd'hui et de demain ».

Chez Jadis, donc, le local d'angle a été rénové par le cabinet d'architecture Pep's (déjà à l'oeuvre dans certains commerces cités dans cet article) autour de trois pôles. D'abord, un labo dans lequel les boulangers s'activent sans se cacher. Ensuite, un long comptoir circulaire en terrazzo sur lequel se pavanent les miches, dont une à la farine et au levain de Khorasan, une céréale ancienne, avec une agréable saveur de



Céréales killer

noix, et les moulés, sans gluten, aux farines et levain de riz ou de petit épeautre.

Enfin, quelques tables et chaises permettent de prendre un encas sur place, par exemple une belle part de pizza, à la pâte moelleuse et très épaisse, garnie de légumes de saison, comme de fines tranches de courge caramélisées au miel et noisettes. Et pour finir, une petite et belle pompe à l'huile, cette brioche provençale particulièrement addictive.

→ Jadis

10 Rue Pailleron, Lyon 4^e. Du mardi au samedi de 8h30 à 19h. Part de pizza 4€, pompe 2,50€, pain de campagne 5,70€/kg, pain au riz 12, 50€/kg.



Pas si fou les locaux

LÈCHE-VITRINE À LA LYONNAISE

Jolies petites choses / Depuis le 1^{er} mars, la cour du midi du Grand Hôtel-Dieu s'est transformée en une "Cour des créations lyonnaises". Un nouveau lieu qui met en avant une quarantaine de marques régionales.
PAR CLÉMENCE DEPRESLE

La Cour des créations lyonnaises est née de la collaboration de trois amies et créatrices : Virginie Piroird, fondatrice de Onze octobre, spécialisée dans la fabrication de bougies, Julie Baler derrière Kupōi, une marque de couture zéro déchet, et Déborah Krier à l'origine de la marque de cosmétiques naturels Seed forever.

Initialement prévue jusqu'au 30 juin 2024, cette installation – divisée en quatre magasins différents – pourrait être prolongée, en fonction de l'accueil du public, comme l'indique Patrick Muller, le directeur du Grand Hôtel-Dieu.

DU LOCAL, QUE DU LOCAL

La Cour des créations lyonnaises propose une large gamme de produits, allant des vêtements pour enfants, aux accessoires de mode, en passant par des objets du quotidien. Variété de prix et d'usage, tous les objets vendus sont fabriqués à Lyon et ses alentours.

Chacune de ses créations est un jeu d'imperfections, une façon pour Nathalie Birault de valoriser l'altérité

Parmi les marques présentes, on trouve notamment Map it yourself, une initiative de Claire Perricaudet. Elle propose un concept de cartes du monde imprimées sur des coussins à broder soi-même. Également, Blooming days, dirigée par Géraldine Rault, se distingue par ses bijoux texturés en laiton qu'elle façonne à la main.

Plus original, la marque Aymaou, fondée par Rachel Tchalla-Gagne, propose de la lingerie aux motifs colorés, reflétant ses racines béninoises. Rachel Tchalla-Gagne a lancé sa marque en se posant une question essentielle : quel type de lingerie portent les femmes après une mastectomie ?

Pour y répondre, elle est partie à la rencontre d'une cinquantaine de femmes qui ont survécu à un cancer du sein afin de comprendre leurs besoins. Des échanges qui lui ont inspiré des ensembles faciles à enfiler et qui s'adaptent à chaque morphologie. Actuellement, Rachel Tchalla-Gagne travaille à développer des soutiens-gorge, dotés de poches en tissu à l'intérieur des bonnets, permettant de maintenir une prothèse ou un complément.

UN LIEU VIVANT DE CRÉATION

Dans la même boutique, on retrouve la marque Odiora de Nathalie Birault. La créatrice – qui est par ailleurs malentendante – a commencé par créer des bijoux pour les appareils auditifs afin de transformer ces oreillettes en objets d'art. Progressivement, elle a élargi sa collection pour inclure des boucles d'oreilles, des pendentifs et des bracelets. Chacune de ses créations est un jeu d'imperfections, d'asymétries et d'irrégularités, où les pleins et les vides se répondent : une façon pour Nathalie Birault de valoriser l'altérité.

Les 40 créateurs se relaieront dans les quatre boutiques, avec ponctuellement des temps forts comme des marchés, des ateliers d'initiation à la céramique, ou à la pyrogravure.

→ La Cour des créations lyonnaises

Le Grand Hôtel-Dieu, cour du Midi, Lyon 2^e
Ouvert de 9h30 à 20h du lundi au samedi

Le Périscope et BAAM Productions présentent

mécir

FESTIVAL JAZZ À LYON

DU 26 AU 30 MARS 2024

Otomo Yoshihide Émilie Skrijelj & Tom Malmendier Lê Quan Ninh Melissa Acchiardi	Harold López-Nussa Celia Kameni & Mark Priore	BCUC Pambelé Anne Quillier	Trio Grande She's Analog Tatiana Paris	The Separatist Party Knobil Sampling Is Beautiful	Le Périscope Le Marché Gare et La Chapelle de la Trinité
---	---	---	---	---	---

BILLETTERIE SUR PERISCOPE-LYON.COM

PALESTINE EN VUE

Festival du cinéma palestinien

Auvergne - Rhône - Alpes

Dans de nombreuses salles de la région AURA

9^{ème} Edition

du 2 au 10 avril 2024

SÉANCE D'OUVERTURE
Mardi 2 avril 2024
à 20h au cinéma Comœdia Lyon

<http://erapinfo.free.fr>

HORS-SAISON

Drame acide / Stéphane Brizé ébranle nos certitudes en s'essayant avec un certain succès au mélo teinté de comédie acerbe, épaulé par un surprenant Guillaume Canet et la formidable Alba Rohrwacher.

PAR VINCENT NICOLET & JEAN-FRANÇOIS DICKELI

On n'attendait pas le cinéaste dans une veine aussi grinçante. La première demi-heure, comédie à bout de nerfs et jubilatoire, observe un comédien à succès se morfondre dans une luxueuse station balnéaire. *Hors-saison* accumule les gags visuels ou burlesques et transforme Guillaume Canet en parfait clown blanc.

Qu'il soit confronté à une machine à café récalcitrante ou un prof de sport philosophe, ce dernier se fond parfaitement dans un comique de la passivité. Petit bourgeois solitaire face à des problèmes superficiels que l'acteur, valeureux de se moquer ainsi de sa propre image, incarne avec un plaisir palpable.

PORTRAIT D'UN ACTEUR EN DÉPRESSION

Quelques semaines après Cédric Kahn, Stéphane Brizé rappelle que la comédie n'est jamais aussi réussie que lorsqu'elle est prise en main par de vrais auteurs. Humour ricanant à la Ruben Östlund, spleen contemporain à la Houellebecq (on pense forcément à *Thalasso* de Guillaume Nicloux), il mixe les références. Il s'autorise même des clins d'œil amusés à sa propre filmographie, notamment une allusion au scénario d'un mauvais drame social ou à la



« Y a plus de saison ma bonne dame »

Brizé renoue avec une certaine tradition du cinéma populaire français tout en s'inscrivant pleinement dans son temps. C'est simple, drôle, beau et attachant.

problématique du suicide assisté, au cœur de *Quelques heures de printemps*.

L'arrivée d'Alice, avec qui le protagoniste a jadis vécu une idylle cruellement interrompue, va rebattre les cartes. L'humour vachard est abandonné au profit du drame sentimental. Le réalisateur trouve le juste regard sans sombrer dans l'effusion lacrymale. Il filme avec attention Alba Rohrwacher, scrute tendrement la moindre de ses émotions. Cette brusque rupture de ton et la disparition presque totale de velléités comiques est contrebalancée par une élégante sensibilité et une dimension picturale inattendue.

PEINTRE PAYSAGISTE

Fort d'une vraie rigueur formelle, Stéphane Brizé n'utilise jamais le décor de la côte bretonne de manière anecdotique. Il tranche avec le naturalisme vif de sa collaboration avec Vincent Lindon ou de son adaptation de Guy de Maupassant (*Une vie*). Il s'inscrit dans une imagerie proche de celle de Bruno Dumont en donnant naissance à de superbes plans tableaux, métaphore des tourments intérieurs de son couple de personnages.

Autre surprise, l'excellente bande originale de Vincent Delerm qui réactive le thème musical, un principe tombé en désuétude dans la production hexagonale. In fine, Brizé renoue avec une certaine tradition du cinéma populaire français tout en s'inscrivant pleinement dans son temps. C'est simple, drôle, beau et attachant.

→ Hors-saison

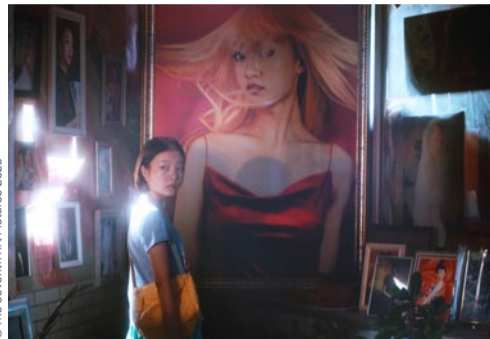
De Stéphane Brizé (Fr, 1h55) avec Guillaume Canet, Alba Rohrwacher, Sharif Adoura... Sortie le 20 mars



DANS VOS SALLES OBSCURES

Sélection / Les sorties cinéma de la quinzaine en critiques.

PAR VINCENT NICOLET & JEAN-FRANÇOIS DICKELI



© The Seventh Art Pictures 2023

ROMANCE ADOLESCENTE Blue summer

De Zihan Geng (Chine, 1h32) avec Zhou Meijoun, Ziqi Huang, Jing Liang, Long Liang... En salles le 20 mars.

Premier film délicat de la réalisatrice Zihan Geng, *Blue summer* pioche habilement dans les codes du teen movie. Il narre la découverte du désir et des sentiments de la jeune Xian lors de sa rencontre avec la belle Coréenne Mingmei au cours d'un été. Production entièrement chinoise étonnante et audacieuse, le film, débarrassé de tout cliché, aborde un sujet (l'homosexualité) encore tabou et criminalisé sur son territoire. Outre l'affection qu'elle porte à son héroïne, la cinéaste n'hésite pas, entre deux idées visuelles inspirées, à moquer l'hypocrisie de son pays, à commencer par les conséquences culturelles de l'entente russo-chinoise. Une belle réussite et l'éclosion d'une autrice à suivre.



© Halgorzata Kuznik / Jokers 2024

MARRIAGE STORY La jeune fille et les paysans

De DK Welchman et Hugh Welchman (Pologne, 1h54) avec Kamila Urzedowska, Nadia Tereszkiwicz, Robert Gulaczyk... En salles le 20 mars

DK et Hugh Welchman (*La passion Van Gogh*) poursuivent leur entreprise de remise à jour d'un patrimoine artistique par la technologie. Ils adaptent le prix Nobel *Les Paysans*, grand récit classique dans la lignée de Thomas Hardy observant la révolte de Jagna, une jeune fille promise à un riche propriétaire terrien. L'esthétique, croisement entre la peinture animée (inspirée par l'école réaliste de Józef Chełmoński) et la performance capture, subjugue de bout en bout. Elle s'agrément de visions fulgurantes (un cauchemar digne d'un film fantastique de l'Est, des scènes de danse fiévreuses). La maestria formelle alimente un discours universel (et actuel), celui d'une intransigeance face à un conservatisme destructeur et déchaîné. Brutal et bouleversant.



© Pavlin Shawn / Wayne Pitch 2024

DENTS DE SAGESSE Vampire humaniste cherche suicidaire consentant

De Ariane Louis-Seize (Canada, 1h30), avec Sara Montpetit, Félix-Antoine Bénard, Steve Laplante... En salles le 20 mars

Après Monia Chokri et Charlotte Le Bon, c'est à Ariane Louis-Seize d'insuffler un vent de fraîcheur sur le cinéma québécois. Derrière la poésie décalée de son titre, cette comédie horrifique hybride virant au *coming-of-age* allégorique, se pose en relecture parodique et sensible du mythe du vampire. D'abord amusant par sa capacité à normaliser l'extraordinaire, opérer une inversion des valeurs (l'excès de compassion est réhabilité), le film s'intéresse sincèrement aux tourments de ses personnages. Il dévoile un regard tendre, résolument situé du côté des marginalisés et des solitaires. Un objet soigné (gentrifié diront les mauvaises langues), bien joué (Sara Montpetit, vue dans *Falcon lake*) et tout à fait recommandable.



© Ants Tammik / Alexandra Film / Les Alchimistes 2024

DOCUMENTAIRE VAPOREUX Smoke sauna sisterhood

D'Anna Hints (Estonie, 1h29). En salles le 20 mars

Documentaire remarqué dans de nombreux festivals (primé à Sundance), *Smoke sauna sisterhood* se démarque autant par l'originalité de son sujet, une immersion dans un sauna sacré en Estonie où se retrouvent des femmes de diverses générations, que l'œil de sa réalisatrice Anna Hints. La démarche proche de la photographie privilégie d'abord les gestes et les sons au dialogue. Le film contemple une bulle atemporelle où des femmes se parlent et s'écoutent : une sororité s'établit dans un espace hors des injonctions et normes sociales. En parallèle, la mise en scène politise l'image, valorise et réinvente des corps nus déssexualisés et revitalisés. Entre douceur et douleur se succèdent des récits graves, profonds, évoquant implicitement l'évolution de la condition féminine à travers le temps.



DR © JHR Films 2023

CAVALE HÉDONISTE Los Delincuentes

De Rodrigo Moreno (Arg., 3h10) avec Daniel Elias, Esteban Bigliardi, Margarita Molino, Laura Paredes... En salles le 27 mars.

Sur une trame classique de drame criminel voyant un sage employé de banque dérober un magot avant de partir en cavale, l'Argentin Rodrigo Moreno bâtit un film déconcertant à plus d'un titre. Tout d'abord, par son récit, qui évite toute tentation romanesque et prend à rebours les attentes du genre en organisant le casse dans ses quinze premières minutes. Ensuite, par sa durée fleuve prenant le temps d'ausculter le quotidien de deux personnages en quête de liberté au sein d'une société cadennassée, quitte à diluer quelque peu ses trouvailles visuelles et son inventivité narrative dans une longueur et une langueur injustifiées. Demeurent néanmoins de jolies parenthèses hédonistes et une indéniable envie de cinéma.



© Vajda-Beke / Memento Distribution 2024

PASSE TON BAC D'ABORD L'Affaire Abel Trem

De Gábor Reisz (Hongrie, 2h07) avec Gáspár Adonyi-Walsh, Istvan Znamenak, András Rusznák... En salles le 27 mars

Sur la base d'une intrigue se déroulant sur une dizaine de jours, relatée par un point de vue multiple, Gábor Reisz observe les clivages et tensions de la Hongrie à l'ère Viktor Orban. Un banal mensonge (une *fake news*), celui d'un élève échouant à l'oral de son baccalauréat, devient un objet de scandale politique et médiatique, et bouleverse le quotidien d'un environnement polarisé. Une métaphore habile des procédés manipulateurs et propagandistes par lesquels le premier ministre conservateur se maintient au pouvoir depuis de nombreuses années. Un sujet intéressant qui souffre d'une mise en place bien trop longue, ainsi que d'une réalisation sous inspiration *Dogme 95* qui manque d'identité. Le film se trouve néanmoins dans un dernier tiers emprunt d'ironie grinçante et pourvu de séquences intenses.

/ EN BREF



CINÉMA AFRICAÏN CARAVANE DES CINÉMAS D'AFRIQUE 17^e ÉDITION

Du 5 au 14 avril, le Ciné Mourguet (ainsi qu'une trentaine de salles partenaires) propose un voyage cinématographique entièrement dédié au continent africain avec pas moins de 20 pays représentés et de nombreux invités. 40 films seront projetés dont le beau et mésestimé *Black tea* d'Abderrahmane Sissako, le stupéfiant, *Augure* de Balaji ou encore le césarisme *Les filles d'Olfa* de Kaouther Ben Hania.



COURTS-MÉTRAGES FÊTE DU COURT- MÉTRAGE AU COMŒDIA

Le 22 mars, le Comœdia célèbre le Festival de Clermont-Ferrand en diffusant un *best of* des films primés lors de l'édition 2024 en présence des programmeurs Agnès Reure et Sébastien Duclocher. Pas moins de quatre courts d'animation sur les cinq proposés, dont *Crab Day* de Ross Stringer, lauréat d'un BAFTA. Le vainqueur des derniers Césars, *Été 96* de Mathilde Bédouet sera également projeté.



CONTE ORIENTAL LA FLAMME VERTE EN COPIE RESTAURÉE

Après *L'Échiquier du vent*, c'est au tour de *La Flamme verte*, tourné en 2008, de ressortir en copie restaurée dans toute la France. Les cinémas qui la diffuseront à Lyon n'ont pas encore été annoncés. Conte cryptique explorant l'histoire plurielle de son pays à travers sept légendes, le film démontre une nouvelle fois le talent visuel hors du commun d'Aslani. Les récits s'imbriquent dans un tout onirique, questionnent la place de la femme en Iran, et érigent l'art comme seul rempart contre l'obscurantisme et le totalitarisme.



cbrn

CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
MASSIF CENTRAL

BALADES & ANIMATIONS BOTANIQUES

proposées dans le cadre des
4^e Rencontres végétales du Massif central

LYON | 10-12
2024 | **AVRIL**

À L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE LYON

ENVIE DE PARTICIPER ?
INSCRIVEZ-VOUS SUR
www.cbnmc.fr/rvmc-2024



Un événement soutenu par la Métropole de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et l'École normale supérieure de Lyon

en collaboration avec

MÉTROPOLE
GRAND LYON

 **La Région**
Auvergne-Rhône-Alpes



**ENS DE LYON**

 **VILLE DE LYON**



DÉFIER L'AUTORITÉ

Festival halluciné / Depuis dix-huit ans le festival Hallucinations collectives est le rendez-vous incontournable pour les cinéphiles curieux et les adeptes d'un cinéma "autre" à Lyon. Au Comœdia, se croiseront pour cette 17^e édition, films fous et rares, invités de prestige et avant-premières événements.

PAR VINCENT NICOLET & JEAN-FRANÇOIS DICKELI

Ceux qu'on appelle aussi "les Hallus" ont décidé de mettre en avant les rebelles de tout poil et ce, aux quatre coins du monde, via la thématique "Haro sur l'autorité". En Australie tout d'abord avec le fun et punk *Tank Girl*, adaptation du comic book signé Jamie Hewlett.

En Angleterre, ensuite avec *If*, film culte avec Malcolm McDowell sur la jeunesse des 60's, puis au Japon à travers le documentaire *L'armée de l'empereur s'avance*. En France enfin, avec *Themroc*, brûlot énervé et hautement transgressif réunissant Michel Piccoli, Miou-Miou, Patrick Dewaere et Coluche.

RÉSISTE ! PROUVE QUE TU EXISTES

Mise à l'honneur de la stop-motion avec un focus autour du réalisateur tchèque Jan Švankmajer et la diffusion de deux de ses films (*Démence* et *Les Conspirateurs du plaisir*) ainsi que six courts-métrages. Cinéaste ami, Robert Morgan, auteur du clip du fes-



When Evil Lurks - © Charabades / ESC Films 2023

Je lui avais dit de se pousser !

tival en 2020, aura droit à une carte blanche. Il présentera également son premier long, le bien nommé *Stopmotion*, en clôture et en avant-première. En ouverture, ce sera *Concrete utopia*, un blockbuster catastrophe sud-coréen qui promet de mêler considérations politiques et grand spectacle.

Après le remarqué *J'ai perdu mon corps*, Jérémy Clapin viendra accompagner son passage à la prise de vue réelle à l'occasion de la présence en compétition de *Pendant ce temps sur Terre*. Une tentative de science-fiction sous influence de *L'invasion des profanateurs*, preuve s'il en fallait, de la bonne tenue du cinéma de genre hexagonal.

LE DIABLE PROBABLEMENT

When Evil Lurks s'annonce comme l'autre poids lourd d'une compétition alléchante. Le film d'horreur argentin, déjà très remarqué, devrait faire sensation aux côtés, entre autres, de la comédie noire *The coffee table* et du

western contemporain aux airs de thriller social.

Ne pas oublier, *Late night with the devil* des frères Cairnes, précédé d'une réputation très favorable. Un found footage à l'esthétique seventies, inspiré par *L'Exorciste* et le *Don Lane show* avec l'excellent David Dastmalchian, qui n'a eu jusqu'à présent que peu d'occasions de briller en rôle principal.

Gros morceau de cette édition, le double programme *Absurdomanie* se pose comme un irratable. Cultissime aux USA mais encore méconnu chez nous, *Napoléon dynamite*, comédie de Jared Hess côtoiera le non-moins barré *Steak*. Le génial coup d'essai de Quentin Dupieux avec Éric et Ramzy, descendu à sa sortie et vénéré par une poignée d'irréductibles.

→ Hallucinations collectives

Du 26 mars au 1^{er} avril au cinéma Comœdia

Trois expositions : focus sur les collections publiques ou privées, collectives ou individuelles

Désordres, collection Antoine de Galbert
Friends in Love and War –
L'Éloge des meilleur-es ennemi-es
Sylvie Selig, River of no return



Thibaut Scemama de Gialluly, *Collectionneur d'émmerdes*, 2016. Collection Antoine de Galbert, Paris



Œuvres de Sylvie Selig dans son atelier © Photo: Brigitte Bouillot



Hetain Patel, *Don't Look at the Finger*, 2017. Collection British Council. Courtesy de l'artiste

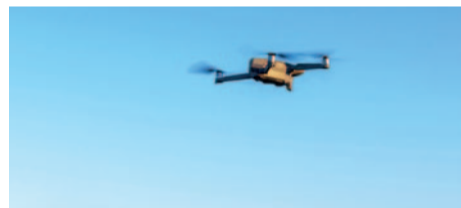
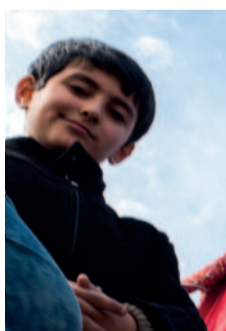
Du 8 mars au 7 juillet 2024

MAC LYON



www.mac-lyon.com

CINE toboggan#
cinéma d'art et d'essai



Les écrans
du DOC
 13^{ème} ÉDITION –
 DU 19 AU 24 MARS 2024

Festival de Cinéma Documentaire

Projections, Rencontres, Débats, Avant-premières, Concert ...

AU CINÉ TOBOGGAN | DÉCINES-CHARPIEU



Programme et billetterie en ligne à retrouver sur letoboggan.com

RÉSERVATIONS
04 72 93 30 14
letoboggan.com



J'Y VAIS AVEC TCL !

Direct T3 et T7 : Station Décines Centre
Métro A : Station Vaulx-en-Velin La Soie + T3 ou T7 : Station Décines Centre



14 avenue Jean Macé, 69150 Décines-Charpieu - Siret 408 992 774 000 13 - Licences 1/R-20-6692 2/R-20-6693 3/R-20-6694 - ©Tatakis/Vgajic

CECI EST NOS CORPS

Danse / Avec *Black lights*, la chorégraphe Mathilde Monnier dénonce les violences faites aux femmes dans leur quotidien. Un spectacle éclatant à découvrir aux Subs dans le cadre du festival Transforme.
PAR AURÉLIEN MARTINEZ

Puissant : c'est l'un des mots qui viennent à l'esprit après l'heure de représentation de *Black lights* de Mathilde Monnier. Un "spectacle-série-manifeste" comme le qualifie la chorégraphe afin de mettre des mots et des corps sur ce que subissent les femmes au quotidien – injonctions sexistes, humiliations sournoises, violences insoutenables... Une nouvelle pierre jetée contre le mur du patriarcat, et quelle pierre.

Sur scène, huit femmes dansent, forcément, mais aussi parlent, dénoncent, combattent... « *Pas besoin de contact physique pour avoir l'impression qu'on vous touche* » assure l'une d'elles dans un tableau sur le harcèlement de rue, alors que certaines agressions ne sont pas toujours reconnues comme telles par la société.



Rien ne se perd, rien ne se crée

24 HEURES DANS LA VIE D'UNE FEMME

La matière première de cette création, ces histoires révoltantes, Mathilde Monnier les a

extraites de la série *H24* de Valérie Urrea et Nathalie Masduraud (Arte, 2021), composée de 24 courts épisodes et sous-titrée *24 heures dans la vie d'une femme*. Elle qui aime tant confronter sa danse à

d'autres arts a choisi onze des récits pour les porter au plateau ; onze textes d'autrices (Lola Lafon, Alice Zeniter, Blandine Rinke...) que ses danseuses et comédiennes s'approprient grâce à une mise

en mouvement qui évite l'écueil de la plate illustration – « *le corps est mon sujet, le mouvement est mon objet* » écrit la chorégraphe, grand nom de la danse contemporaine française depuis 40 ans.

Avec elle, il se passe quelque chose sur scène – une femme seule, un groupe en mouvement, une confrontation... Avec elle, un vent de révolte souffle, devenant de plus en plus fort et glaçant au fil de la représentation et de l'enchaînement des récits. Et avec elle, une nouvelle fois (beaucoup de spectacles ces dernières années font le même constat amer), on se dit que non, ce n'est plus possible de tolérer de telles situations, de laisser des corps être à ce point asservis, brutalisés, étouffés, meurtris...

→ **Black lights**

Aux Subs du mercredi 20 au samedi 23 mars

/ AU PROGRAMME DU FESTIVAL TRANSFORME

Festival initié par la Fondation d'entreprise Hermès dans plusieurs villes françaises, Transforme a pour but de "promouvoir des gestes artistiques novateurs dans le domaine des arts de la scène", "des spectacles pluridisciplinaires en prise avec le monde contemporain". Outre Mathilde Monnier, on verra également aux Subs, du mercredi 20 mars au vendredi 12 avril, pas mal de beau monde – la metteuse en scène Maëlle Poésy, la circassienne Cholé Moglia, la DJ Chloé (toutes dans le spectacle *Anima*), la metteuse en scène Emilie Rousset, la chorégraphe et danseuse Vania Vaneau, l'artiste pluridisciplinaire NSDOS...

3 → 11/04/24

FOCUS

théâtre
croix
rousse



BELGE

2 spectacles : *Home* et *Flesh*, stage théâtre, projection...

04 72 07 49 49 | croix-rousse.com



Voyage en italique

ENFANTS DE CŒUR

Jeune public /

« **J'** ai pas peur d'être en sixième, j'ai peur de ne pas être dans la bonne sixième » se confie, face public, le héros de *J'ai trop d'amis*, spectacle à hauteur d'enfant pensé avec une telle intelligence qu'il parle autant aux plus jeunes (à partir de 8 ans) qu'aux adultes. Raté : tous ses amis de l'école primaire finissent dans une autre classe que la sienne. Que faire?

JOUER AVEC LES CODES DE LA PRÉADOLESCENCE

Au cœur d'une scénographie modulaire (une salle de cours, une chambre, un extérieur...) qui, façon coffre à jouets, permet de nombreuses possibilités ludiques, et avec trois excellentes comédiennes pour six rôles, l'auteur et metteur en scène David Lescot s'amuse habilement des

codes de la préadolescence – notamment cette envie d'être parmi celles et ceux qui comptent. Pour ce faire, il ne caricature pas ce qu'il croit être la jeunesse mais fait, tout simplement, du théâtre en offrant à chacun de ses personnages (le populaire, le boloss, la chanteuse à la mode...) une langue, un phrasé, des mimiques, une personnalité... À l'image de cette savoureuse petite sœur qui, avec sa voix trafiquée à l'hélium, ne ménage pas son grand frère ! Brillant (et Molière du meilleur spectacle jeune public en 2022). AM

→ **J'ai trop d'amis**

Au TNG - Les Ateliers - Presqu'île samedi 23 mars à 15h et 19h
À la Mouche (Saint-Genis-Laval) mardi 26 mars à 19h30
Au Pôle 9 mercredi 27 mars à 15h (programmation hors les murs du TNG)



© Jean-Louis Fernandez

« Et là je mime le lièvre »

EXORCISME THÉÂTRAL

Solo / Les Possédés d'Illfurth, c'est un seul-en-scène à la fois drôle et bouleversant, au plus près de la "blessure intime" de son interprète - le comédien et metteur en scène Lionel Lingelser. Un véritable uppercut théâtral à voir aux Célestins.
PAR AURÉLIEN MARTINEZ

Un titre énigmatique pour un spectacle ancré dans le réel, ses joies, ses passions, ses violences... Un solo intense du comédien et metteur en scène Lionel Lingelser, à la présence magnétique, incandescente, physique – il finit chaque représentation en nage, retrouvant ce qu'il vivait plus jeune avec le basket. Et un choc théâtral qui, date après date (la tournée est conséquente depuis la première en 2021), laisse nombre de spectatrices

et spectateurs sonnés. C'est ça – et plus encore – *Les Possédés d'Illfurth*.

Tout a débuté il y a quelques années par une longue discussion entre Lionel Lingelser et l'auteur Yann Verburgh, plume passionnante du théâtre d'aujourd'hui. Enfin, tout a véritablement débuté il y a 160 ans à Illfurth, petit village alsacien. Deux des enfants d'une famille sont atteints d'un mal mystérieux. Seraient-ils possédés comme l'assurent

les autorités religieuses ? Et Lionel Lingelser, qui vient du même coin (son grand-père a grandi dans la ferme des petits garçons), serait-il lui aussi, d'une certaine manière, possédé ?

EMPRISE DE CONSCIENCE

Sorte d'autobiographie romanesque bourrée d'humour, *Les Possédés d'Illfurth* évoque l'emprise : celle des gamins du fait divers, celle du metteur en scène écrasant, celle de l'agresseur... Sur le plateau, dans une scénographie on ne peut plus sobre propice aux images mentales, Hélios, double fictionnel de Lionel Lingelser, se débat avec son histoire quand Lionel Lingelser s'ébat, lui, avec les nombreuses figures qui peuplent le récit de Yann Verburgh. Le comédien donne ainsi vie et corps à toute une galaxie de figures (beaucoup viennent du monde du théâtre) avec un talent d'interprétation saisissant et un plaisir du jeu généreux.

Une puissante mise à nu opérée par l'un des deux fondateurs de la compagnie le Munstrum Théâtre. Depuis une dizaine d'années, Lionel Lingelser et Louis Arene proposent des spectacles masqués autour du « théâtre de la cruauté et de l'étrange ».

À Lyon, ils ont joué leur 40^e sous zéro d'après Copi en février, et on verra leur *Mariage forcé* de Molière en avril ; les deux aux Célestins où ils sont compagnie associée. Même s'ils sont moins baroques que leurs autres créations, ces *Possédés d'Illfurth* s'inscrivent en plein dans l'axe du duo : celui de la « projection des angoisses contemporaines abordée dans un parti pris poétique, joyeux et décalé ».

→ Les Possédés d'Illfurth

Aux Célestins du mercredi 20 au samedi 30 mars

DOUZE FEMMES EN COLÈRE

Théâtre /

Quelque part dans l'Angleterre rurale du XVIII^e siècle. Une gamine, fille de bourgeois, est assassinée. Les coupables sont retrouvés. Le premier est pendu. La seconde devrait l'être aussi. Sauf si, comme elle le prétend, elle est enceinte. Ce serait alors pour elle qui « plaide le ventre » la déportation loin du pays...

DE L'ORFÈVREURIE SANS ESBROUFE

Spectacle de la metteuse en scène Chloé Dabert sur un texte de l'autrice britannique qui monte en France Lucy Kirkwood, *Le Firmament* est de l'orfèvrerie sans esbroufe, du théâtre artisanal précis caché derrière une façade historique conventionnelle – jusqu'aux costumes d'époque. Un huis clos « sans viande, sans boisson, sans feu, sans bougie » tendu autour d'un jury populaire de douze femmes d'origines diverses chargées de se prononcer sur l'état de la meurtrière.



© Victor Tonelli

« Vous parlez de moi ? - Je peux venir ? »

UN ACTE ARTISTIQUE RÉSOLUMENT FÉMINISTE ET SORORAL

Le point de départ narratif – ce captivant suspense sur le sort de la prévenue, façon *Douze hommes en colère* – sert à Lucy Kirkwood (également scénariste de séries, ce qui se

ressent au cours de ces 2h45), Chloé Dabert et leurs excellentes comédiennes de cadre pour un acte artistique résolument féministe et sororal qui traverse les âges.

Car avec ses réflexions, ce petit monde ausculte une société patriarcale qui assigne les femmes à un rôle ; fait tout pour les maintenir à une place ;

et semble plus intéressée par ce qui traverse le ciel (la comète de *Halley doit passer*) que par ce qu'endure une partie de sa population. Toute ressemblance avec des faits existants... AM

→ Le Firmament

Aux Célestins du mercredi 20 au vendredi 22 mars

BIENNALE DES MUSIQUES EXPLORATOIRES



→ du 6
au → 30 mars
→ 2024

Enfant
sauvage

Artiste invitée : Nina Bouraoui

- LYON
- VILLEURBANNE
- OULLINS
- RILLIEUX-LA-PAPE
- VALENCE
- ST-ETIENNE
- SAINT-FONS

Infos & réservation

WWW.GRAME.FR / 04 72 07 37 00



TRANSFORME-LYON 20 MARS → 12 AVRIL AUX SUBS



THÉÂTRE
DANSE
MUSIQUE
ARTS VISUELS

1 FESTIVAL • 4 VILLES • 15 SPECTACLES

TRANSFORME

CONCERT

NACH PEAU NEUVE

VENDREDI
5 AVRIL
→ 20H

& AUSSI

THÉÂTRE Dom Juan

Créé au TNP avant de partir à Paris (à l'Odéon), le *Dom Juan* de Molière par Macha Makeïeff, ancienne directrice de la Criée à Marseille et cocréatrice des fameux *Deschiens*, sera visiblement ancré dans notre époque et ses questionnements si l'on en croit le texte de présentation du théâtre villeurbannais : « *Après Tartuffe-Théorème, Macha Makeïeff poursuit son investigation autour de la figure de l'homme prédateur.* » Avec neuf interprètes au plateau, dont Xavier Gallais dans le rôle-titre.
TNP - Théâtre National Populaire
8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne
Jusqu'au 22 mars, du mar au sam à 20h sf jeu à 19h30, dim à 15h30 ; 7€/14€/25€

CIRQUE Entre chiens et louves

Ms Charlottte Sailou, par le Cirque Le Roux, 1h15, dès 8 ans
Maison de la Danse
8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e
Jusqu'au 24 mars, à 20h30 sf mer à 19h30, dim à 15h ; 13€/36€/40€

CIRQUE Traït(s)

Par Coline Garcia, Cie SCom, 35 min, dès 3 ans
Théâtre La Mouche
8 rue des écoles, Saint-Genis-Laval
Mer 20 mars à 11h ; de 7€ à 10€

HIP-HOP La vérité si je danse

Par la Cie Terre de break, 45 min, dès 10 ans
Bizarre!
68 boulevard Joliot-Curie, Vénissieux
Jeu 21 mars à 20h ; 5€

THÉÂTRE Les Pigeons

De Michel Leeb, ms Jean-Louis Benoit
Radiant-Bellevue
1 rue Jean Moulin, Caluire
Ven 22 mars à 20h30 ; 27€/33€/55€

CABARET La Cousinade

Par La Cousinade Drag, 1h, dès 14 ans
Maison de la Danse
8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e
Ven 22 mars à 21h ; 18€

DANSE Rodin

Chor Julien Lestel
Le Toboggan
14 avenue Jean Macé, Décines
Ven 22 mars à 20h30 ; de 26€ à 28€

THÉÂTRE Les poupées persanes

Deux Molières (dont celui de l'autrice francophone pour Aïda Asgharzadeh) reçus au printemps dernier par cette pièce qui connaît un joli succès depuis sa création et ses passages remarquables dans le Off du Festival d'Avignon. Un spectacle dans la veine de ceux d'Alexis Michalik (rythmés, prenants, astucieusement construits ou encore émouvants) qui suit notamment quatre universitaires dans l'Iran des années 1970, de la chute du Shah à l'arrivée au pouvoir du régime islamique - mais aussi d'autres personnages en France juste avant le passage de l'an 2000. Malgré quelques facilités dans l'écriture et le jeu, l'ensemble est diablement efficace et en plein dans l'actu (les contestations en Iran depuis plus d'un an) sans l'avoir voulu.
Espace Albert Camus
1 rue Maryse Bastié, Bron
Mer 20 mars à 20h30 ; 23€/28€/31,50€
L'Aqueduc
Chemin de la liasse, Dardilly
Sam 23 mars à 20h30 ; 8€/14€/18€

CABARET Le cabaret de madame Arthur

Le cabaret parisien Madame Arthur, adepte de la chanson française et du queer (pour résumer de façon on ne peut plus sommaire !), sort de plus en plus souvent de ses murs afin d'investir toute la France. Après être passés par le Théâtre de la Croix-Rousse en

décembre, certains de ses artistes seront au Transbordeur, et non des moindres (on est sur des piliers du lieu) : le pianiste Charly Voodoo et les interprètes Diamanda Callas, Maud'Amour et Odile de Mainville.
Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
Ven 22 mars à 20h ; 35€

HUMOUR Marianne James

Figure télévisuelle (*La France a un incroyable talent, Nouvelle Star...*) mais surtout artiste touche-à-tout décalée, Marianne James remonte sur les planches avec le bien nommé spectacle *Tout est dans la voix*. Une sorte de grande leçon de chant parfois participative (elle accueille le public en mode cheffe de chœur) qu'elle défend avec tout son charisme, son bagou et ses connaissances sur ce drôle d'instrument qu'est la voix. Efficace.
Le Toboggan
14 avenue Jean Macé, Décines
Sam 23 mars à 20h ; de 34€ à 36€

THÉÂTRE C'est décidé, je deviens une connasse !

De Élise Ponté
Bourse du Travail
205 place Guichard, Lyon 3e
Sam 23 mars à 20h45 ; 30,80€

COMÉDIE MUSICALE HUMOURISTIQUE Les Françaises

Ms Quentin Bouissou, dir mu Philippe Lenoble, 1h45
Théâtre Théo Argence
Place Ferdinand Buisson, Saint-Priest (04 81 92 22 30)
Sam 23 mars à 20h ; 20€/30€/35€

DANSE Celtic Legends

Radiant-Bellevue
1 rue Jean Moulin, Caluire
Dim 24 mars à 15h et 18h30 ; de 4233€ à 48€

HUMOUR Lolla Wesh

Lolla Wesh, personnage créé par Tom, c'est la tatie cool et cynique qui nous parle, clope au bec, de sexualité tout en se moquant tendrement des hétéros et du patriarcat.
Salle Paul Garcin
7 impasse Flesselles, Lyon 1er
Mer 27 mars à 20h30 ; de 28€ à 30€

SPECTACLE MUSICAL Des deux mains

Par Studio Fantôme, 30 min, de 18 mois à 3 ans
Épicerie Moderne
Place René Lescot, Feyzin
Mer 27 mars à 10h30 ; 7€

DANSE Casse-noisette de Blanca Li

Chorégraphe espagnole adoptée par la France, Blanca Li propose une danse généreuse d'une grande efficacité visuelle. Cette fois, elle livre une version hip hop du fameux ballet de Tchaïkovski. Et pourquoi pas.
Théâtre Théo Argence
Place Ferdinand Buisson, Saint-Priest
Ven 29 mars à 20h ; 12€/18€/22€

THÉÂTRE Désobéir

Spectacle à succès (qui clive néanmoins la rédac du Petit Bulletin !) créé en 2017, ce *Désobéir* de la metteuse en scène Julie Berès est une joyeuse aventure construite autour de la parole de jeunes femmes issues de la première, seconde et troisième générations de l'immigration. Un revigorant portrait moderne qui évoque la famille, la religion, les rapports hommes-femmes, la sexualité... Ça fait un bien fou.
Théâtre de la Croix-Rousse
Place Joannès Ambre, Lyon 4e
Du 26 au 29 mars, à 20h sf jeu à 19h30 ; de 5€ à 27€

HUMOUR Thomas VDB

Le titre du dernier one-man-show de Thomas VDB est joliment poétique : *Thomas VDB s'acclimata*. Comprendre, pour celles et ceux qui sont nuls en jeux de mots, que l'humoriste

est diablement inquiet de l'urgence climatique, même s'il décide d'en rire (ainsi que de nombreux autres sujets) vu que c'est son métier. Hilarant lors de certains passages (comme celui des mots du macronisme appliqués au couple, ou toute son histoire autour de son enfant), son spectacle fait parfaitement le job. Et tient surtout par le personnage qu'est Thomas VDB, nonchalante bête de scène.
Radiant-Bellevue
1 rue Jean Moulin, Caluire
Jeu 28 et ven 29 mars à 20h30 ; 35€

THÉÂTRE Daddy

Sur le papier, ce spectacle de la metteuse en scène et autrice Marion Siéfert (à qui l'on doit l'excellent Jeanne Dark) est passionnant : comment s'installe un pouvoir de domination sur une enfant ? Sur scène, cette histoire de jeune fille qui rencontre en ligne un prédateur déguisé en être sauveur s'embourbe pourtant rapidement dans son dispositif, certes original au théâtre, façon jeu vidéo qui brouille la frontière entre réalité et virtuel. Et finit par s'épuiser et se dévitaliser sur la durée (trois heures) malgré toutes les tentatives pour redonner de la matière. Dommage.
Célestins, théâtre de Lyon
4 rue Charles Dullin, Lyon 2e
Du 27 au 30 mars, à 19h30 sf jeu à 19h ; de 5€ à 40€

HIP-HOP De la rue aux Jeux olympiques

Par le Pockemon Crew, 1h, dès 6 ans
Théâtre de Vénissieux
8 boulevard Laurent-Gérin, Vénissieux
Jeu 28 et ven 29 mars à 20h ; 12€/14€/19€

HUMOUR Fabien Olicard

Dans Archétypes
Bourse du Travail
205 place Guichard, Lyon 3e
Ven 29 mars à 20h30 ; 40€

DANSE Erato

Chor Femke Gyselincx, 17 min, dès 15 ans
Maison de la Danse
8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e
Ven 29 mars à 18h30 et 19h30 ; 13€

HIP-HOP Confiture

Écrit et chor Gaëtan Gali Schneider, par la Cie Terre de break, 30 min, dès 6 ans
Théâtre de Vénissieux
8 boulevard Laurent-Gérin, Vénissieux
Jeu 28 et ven 29 mars à 20h ; 12€/14€/19€

HUMOUR Delphine Delepaut

Dans « Suivez-moi ! »
Espace Gerson
1 place Gerson, Lyon 5e
Jusqu'au 27 avril, tous les sam à 18h45, relâche le 23 mars et le 6 avril ; de 11,50€ à 17€

THÉÂTRE Les Faux British

De Henry Lewis, Jonathan Sayer, et Henry Shields, ms Gwen Aduh, 1h30
Comédie Odéon
6 rue Grolée, Lyon 2e
Jusqu'au 30 mars, du mar au sam à 21h, relâche le 17 fév ; de 13,50€ à 30€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE L'Après-Histoire

Le Shalala
95 montée de la Grande-Côte, Lyon 1er
Jusqu'au 30 mars 24, 23, 28, 29 et 30 sept à 20h20, puis tous les sam et ven à 19h19 ; 10€

HUMOUR Jean-Rémi Chaize

Troisième spectacle pour l'humoriste et comédien lyonnais qui, avec la voix rauque et son sens de l'interprétation précis, croque avec merveille des personnages cabossés, parfois seuls, parfois cruels, parfois les deux.
Le Complexe café-théâtre
7 rue des Capucins, Lyon 1er
Du 2 au 6 avril, à 20h30 ; 15€/19,50€/21,50€

L'ALCHIMIE VOLUPTUEUSE DE BANDIT BANDIT

Portrait / Étoile montante de la scène rock française, Bandit Bandit est une intrigue à deux dans une géométrie sonore à quatre. Dans un café lyonnais, nous avons rencontré Maëva et Hugo, le cœur du groupe, quelques jours avant leur très attendu concert à Rillieux-la-Pape. PAR FABRIZIO MIGLIORATI

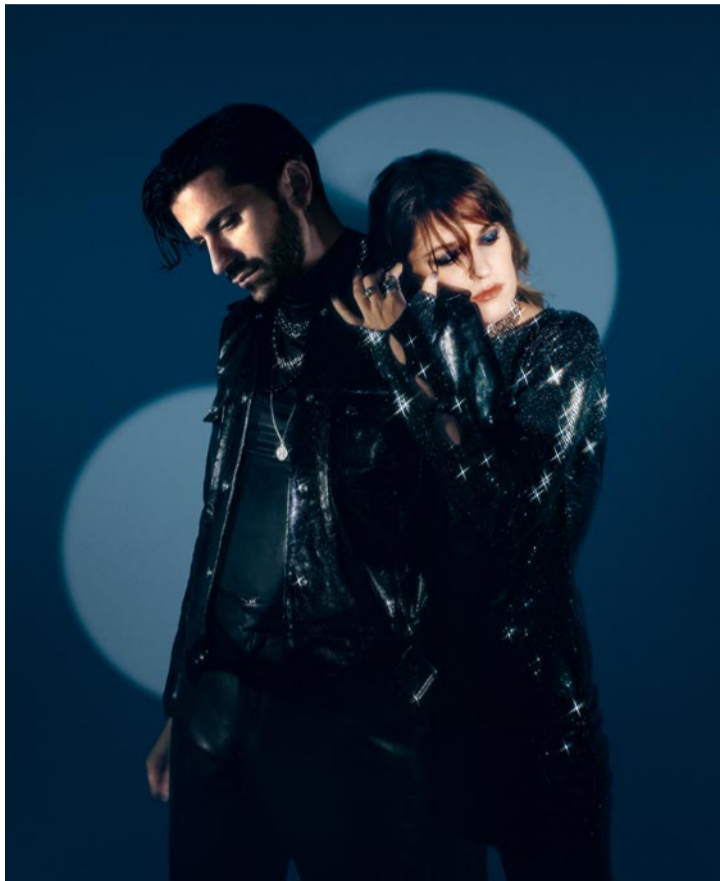
L'histoire de Bandit Bandit possède les couleurs de la passion et du rock, de l'amour et de l'extase.

La conjonction hasardeuse occasionnée par une application de rencontre incarne l'origine d'une histoire fascinante sur le point d'éclairer le paysage musical national.

DES VISAGES MASQUÉS SUR LA ROUTE DU SUCCÈS

Pendant un shooting avec leur ami photographe Gaëtan Duthet, Maëva et Hugo décident d'arborer des bandanas en lin : l'image du bandit surgit soudain comme un signe du destin. Ils sont deux, ils sont des hors-la-loi. Avant même la création du groupe, leur nom les attendait déjà sur la route.

Un chemin qui passe par Bourges. « À l'époque j'étais journaliste – raconte Maëva – et je me rendais au Printemps de Bourges en covoiturage avec d'autres personnes qui travaillaient dans la musique. Mon téléphone était connecté en Bluetooth à la voiture. Puis je m'endors et nos démos passent. Un des mecs me réveille séduit par ces morceaux enregistrés sans prétention et il m'en parle pendant des heures. Peu de temps après, il est devenu notre premier manager ».



Bonnie & Clyde

QUAND LYON S'EN MÊLE

En 2019, ils partent du Sud pour s'installer à Lyon et très rapidement le duo tombe sous le charme de la

capitale des Gaules. « Bandit Bandit c'est un groupe lyonnais, il a vraiment démarré ici et cette ville a marqué nos meilleures années, le début du groupe mais aussi la fin de notre couple ».

« Bandit Bandit est un groupe lyonnais, il a vraiment démarré ici et cette ville a marqué nos meilleures années, le début du groupe mais aussi la fin de notre couple »

Mais Bandit Bandit n'est pas seulement une parfaite entente à deux. À côté de Maëva, la voix du groupe, et Hugo, à la guitare, il y a aussi Anthony Avril à la batterie et Ari Moitier à la basse. « C'est la famille: on ne s'imagine pas sans eux. Avec eux, sur scène, il se passe quelque chose : c'est une alchimie parfaite ».

UNE ÉVOLUTION FOUDROYANTE

Si le premier EP Bandit Bandit est une plongée vertigineuse dans les vapeurs du rêve, avec Tachycardie le groupe dresse un travail d'une élégance plus cauchemardesque, tourmentée par une puissance rock précise et efficace.

L'écriture obscure des deux EPs semble se dissiper avec 11:11, le premier album sorti l'année dernière. Un travail plus solaire et apaisé, résultat

de la recherche d'un équilibre entre forme et substance. « L'album a été conçu pendant le confinement mais, ça peut paraître bizarre de dire ça, tout allait bien! 11:11 est le témoin d'une évolution, d'un changement : on a commencé à moins axer l'attention sur nous pour regarder ce qui se passait dans le monde ».

PARTAGER UN MOMENT DE BONHEUR

« Bandit Bandit est une invitation à la transe : sur scène on donne beaucoup de nous, ça nous fait du bien. On aimerait que les gens puissent ressentir ce qu'on ressent en concert, car là nous sommes heureux », conclut Maëva.

→ Bandit Bandit + Hôtel Particulier + Caïman

À la MJC Ô Totem Live, Rillieux-la-Pape, le vendredi 22 mars dans le cadre du Festival Les Chants de Mars

LA GRÂCE BAROQUE DE JEAN-CHRISTOPHE SPINOSI

Musique baroque /

Chef d'orchestre et violoniste à la renommée internationale, Jean-Christophe Spinosi manie un vaste répertoire, en mesure de traverser l'histoire de la musique savante jusqu'au XX^e siècle avec Matheus, l'ensemble fondé en 1991 à Brest. Invité par les plus grandes formations symphoniques et maisons d'opéra internationales, Spinosi se produit régulièrement au théâtre des Champs-Élysées et au Wiener staatsoper où il a dirigé, parmi d'autres, Cecilia Bartoli et Philippe Jaroussky.



3 jours avant JC

intrigues et des luttes dramatiques pour le pouvoir.

L'italien Carlo Vistoli, parmi les plus grands contre-ténors de sa génération, et dont la récente performance dans le rôle-titre du Rinaldo haendélien au théâtre des Champs-Élysées a été salué unanimement par le public et la critique, sera l'invité d'honneur de la soirée. FM

→ Héros mythiques

À la Chapelle de la Trinité le samedi 23 mars

L'OISEAU MÉLODIEUX DE JOÃO SELVA

Musique brésilienne /

Originaire de Rio et fils d'un pasteur d'Ipanema, João Selva est un oiseau rare dans le panorama de la musique brésilienne. Son périple l'emmène en France, au cœur des pentes de la Croix-Rousse, où le musicien crée sa capsule engagée et rayonnante.

Après *Natureza* et *Navegar*, les deux premiers albums portés par un efficace mélange de funk, jazz et même disco, João Selva fait paraître en 2023 *Passarinho*, "petit oiseau" en portugais. Un album d'une extrême délicatesse, convergence de sonorités lointaines, du semba angolais au funaná capverdien, en passant par le zouk caribéen ou la rumba congolaise. Cet opus, réalisé avec le musicien et producteur Bruno Patchworks, représente une



Envole moi !

étape fondamentale dans le parcours artistique de Selva. L'esthétique du tropicalisme est encore très marquée et place ce disque dans le sillage de la grande tradition tracée par les maîtres Caetano Veloso, Gilberto Gil, Chico Buarque et Gal Costa.

Le geste musical de João Selva permet à ce patrimoine de se réactualiser avec un album porté

par la chanson éponyme dont l'interrogation « Comment le petit oiseau peut-il vivre enfermé dans une cage ? » dessine dès les premières notes un esprit libertaire et militant, signe caractéristique du carioca croix-roussien. FM

→ João Selva

Au Sémaphore d'Irigny le jeudi 28 mars

NAISSANCE D'UN RÉCIF : UN NOUVEAU FESTIVAL JAZZ À LYON

Festival jazz / Rendez-vous consacré aux combinaisons libres du jazz actuel, le Récif festival investira, du mardi 26 au samedi 30 mars, trois sanctuaires sonores de la ville : le Périscope, le Marché gare et la Chapelle de la Trinité. PAR FABRIZIO MIGLIORATI

La fin du mois de mars marque la naissance de la première édition du Récif festival, événement porté par le Périscope et Baam productions. Un nouveau rendez-vous permettant de faire un état des lieux des recherches libres et hétérogènes propres au jazz.

Un parcours à travers des esthétiques étonnantes avec 39 musiciennes et musiciens provenant du Japon, des États-Unis, d'Afrique du Sud, de Cuba, ainsi que de nombreux pays européens et du territoire national.

UN TOUR DU MONDE EN QUATORZE ÉTAPES

Le départ de ce marathon aura lieu à la maison mère rue Delandine, avec le solo de la batteuse et vibraphoniste Mélissa Acchiardi, musicienne aux multiples projets dont le dernier en date, *Oasis boom*, a su captiver le public du Kraspek lors la dernière édition du festival Plug & Play.

Lê Quan Ninh, percussionniste qui a fait de l'improvisation libre l'axe majeur de sa recherche,



Premier Bain

et le trio composé par Otomo Yoshihide (fondateur du mythique groupe noise Ground zero), Émilie Skrijelj et Tom Malmendier,

promettent un coup d'envoi du festival qui ne décevra pas.

ENTRE GRÂCE ET FRÉNÉSIE

Mercredi, l'écrin baroque de la Chapelle de la Trinité accueillera le talentueux pianiste cubain Harold López Nussa mais également la rencontre entre la bouleversante voix de Celia Kameni et l'élégant piano de Mark Priore.

Le lendemain le solo chimérique d'Anne Quillier annoncera une soirée qui se poursuivra au Marché gare avec le volcanique collectif sud-africain BCUC, auteur d'un indéfinissable mélange de sono mondiale, free-jazz et groove. Pour finir Pambelé, projet croisant musiques afro-colombiennes et sonorités psychédéliques, délivrera le public avec sa transe envoûtante.

RETOUR AU PÉRISCOPE

Le weekend s'ouvrira avec les paysages obscurs dessinés par Tatiana Paris et l'hybridation entre minimalisme, improvisation et post rock de She's analog, avant de laisser la place à un des noms les plus attendus du festival : Trio grande, projet fortement ancré dans la tradition du jazz de Gilad Hekselman, Will Vinson et Nate Wood.

Sampling is beautiful trio, étonnante rencontre de jazz et hip-hop, ouvrira le bal samedi, cadencé ensuite par le jazz vivifiant de la compositrice et contrebassiste Louise Knobil et son trio. The Separatist party, dernier projet du batteur étatsunien Mike Reed combinant Don Cherry, Pharoah Sanders, le minimalisme et le krautrock, clora un festival qui s'annonce donc intense et composite.

→ Récif festival

Au Périscope, Marché gare et Chapelle de la Trinité, du 26 au 30 mars

Piano à Lyon

Réservations
04.78.47.87.56
www.pianoalyon.com



Haendel
Purcell
Bach
Rachmaninov

Alexander Malofeev piano

Dimanche 7 avril 2024
à 16h — Opéra de Lyon



SAISON 2023 ————— 2024

SAMBA, FUNK,
SOUL & JAZZ...
UN CONCERT
ENSOLEILLÉ
QUI DONNE
ENVIE DE
GROOVER !

JOÃO SELVA

CONCERT POP TROPICALISTE
[BRÉSIL] PASSARINHO TOUR

JEUDI 28 MARS

DJ SET JAIME JOAQUIM À PARTIR DE 19H30
CONCERT* À 20H30 | FOODTRUCK SUR PLACE

*Placement libre debout | Salle La Pastorale

LE SÉMAPHORE
THÉÂTRE D'IRIGNY

04 72 30 47 90
BILLETTERIE EN LIGNE
IRIGNY.FR
ACCÈS RUE DE BOUTAN



& AUSSI

RAP

Lala & Ce

Adieu aux rêves différés, aux ambitions ajournées, aux égards pour les opinions extérieures. *No More Time*, le nouveau single de LALA & CE, révèle un univers sombre et dystopique, clamant sans réserve qu'il n'y a plus de temps à perdre. En avant-première de son prochain album, Lala & Ce fait son retour avec une performance live prévue pour le 20 mars au Transbordeur. Finies les interrogations, place à la conviction.

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
Mer 20 mars à 20h ; 27€

CHANSON

Clara Ysé + Barkanan

Cinq ans après l'EP *Le monde s'est dédoublé*, Clara Ysé est de retour en 2023 pour son premier album, sans doute l'une des plus belles sorties de l'année. Entièrement écrit et chanté par la romancière et musicienne parisienne, *Oceano Nox* fait preuve d'une extraordinaire maturité : des textes intenses atteignant l'équilibre parfait entre forme et substance, une élégance efficace et affective, une érudition qui n'est jamais une fin en soi mais se veut profondément communicative. Dans cet album sa voix peut tout (et réussit tout), parvenant à évoquer à la fois Barbara et Nina Hagen, faisant des incursions dans le monde lyrique et dessinant d'envoûtants profils orientaux (les gemmes serties *Pyromanes* et *Souveraines* en témoignent parfaitement). L'obscurité de la salle feyzinoise attend impatiemment d'entendre résonner son chant.

Épicerie Moderne
Place René Lescot, Feyzin
Jeu 21 mars à 20h30 ; 7€/20€/22€
Les Chants de Mars

RAP

Malo + Jeune Mort + Matox

Bizarre!
68 boulevard Joliot-Curie, Vénissieux
Ven 22 mars à 20h30 ; 5€/8€/10€

JAZZ

Jesse Van Ruller Trio

Hot Club
26 rue Lanterne, Lyon 1er
Ven 22 mars à 20h30 ; 8€/16€/20€

SONO MONDIALE

Mehdi Terry + David Bruley

Institut des Musiques et Danses Persanes
425 cours Emile Zola, Villeurbanne
Ven 22 mars à 20h ; 15€

TECHNO

NsDos

Les Subs
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er
Ven 22 mars à 21h ; 5€/12€/18€
Dans le cadre de Transforme

CHANSON

Johnny Symphonique

Halle Tony Garnier
Place des Docteurs Mérieux, Lyon 7e
Ven 22 mars à 20h ; 35€/52€/85€

CLASSIQUE

Debussy / Ravel

Dir mu Tianyi Lu, par l'Orchestre national de Lyon et Cédric Tiberghien, 1h30
Auditorium de Lyon
149 rue Garibaldi, Lyon 3e
Jeu 21 et ven 22 mars à 20h ; de 8€ à 49€

SONO MONDIALE

El cartel flamenco

Boulangerie du Prado
69 rue Sébastien Gryphe, Lyon 7e
Ven 22 mars à 20h ; prix libre

ROCK & POP

Cannibal

Mosquitos + Love the Machine Baby

Voyage dans le temps avec Cannibal Mosquitos et leur son surf rock, entre rock'n'roll et twist, suivis de Love the Machine Baby, de l'électro punk par un homme, sa guitare et sa boîte à rythme
Le Trokson
110 montée de la Grande Côte, Lyon 1er
Ven 22 mars à 20h45 ; entrée libre

OPÉRA

Otages

Le directeur de l'Opéra Richard Brunel prend les rênes du troisième et dernier volet du festival pour proposer une création mondiale qui s'annonce poignante. *Otages* est l'histoire d'une fracture soudaine apparaissant à l'intérieur d'un automatisme : après 53 ans d'adhésion aux désirs des parents, du mari et du patron, Sylvie Meyer se soulève dans un geste désappointant tout pouvoir sur elle. Le récit de Nina Bouraoui va prendre forme au Théâtre de la Croix-Rousse grâce à la coproduction avec Grame-CNCM Lyon qui a donné lieu à la création musicale de Sebastian Rivas. Rut Schreiner, cheffe d'orchestre argentine, en assurera la direction.

Théâtre de la Croix-Rousse
Place Joannès Ambre, Lyon 4e
Jusqu'au 23 mars, dim et sam à 16h, lun, mar et ven à 20h, jeu à 19h30 ; de 5€ à 27€

ROCK & POP

Social Dance + Clay and Friends + Solann + Cyrious + Melba

Pour sa soirée de clôture, le festival Les Chants de Mars a décidé de prendre possession du Transbordeur en dressant un parcours sur deux scènes consacré à la scène émergente francophone. L'enivrante pop new-wave des Marseillais Social Dance et l'intrigante mélange entre soul et funk des Québécois Clay and The Friends vont assurer une expérience de danse libératoire pendant que Solann et Melba dépeindront des volutes tantôt éthérées tantôt nécessaires avec leur pop raffinée. L'affiche sera complétée par Cyrious, artiste à la croisée entre rap et pop au flow solaire veiné d'introspection.

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
Sam 23 mars à 20h ; entrée libre

POP ÉLECTRONIQUE

Isaac Delusion

Épicerie Moderne
Place René Lescot, Feyzin
Sam 23 mars à 20h30 ; 7€/20€/22€

RAP

Ben Pig

Marché Gare
4-6 Pl. Hubert Mounier, Lyon 2e
Sam 23 mars à 20h ; 24€

EXPÉRIMENTAL

Hint

L'année 2024 marque le retour des phénoménaux Hint, Angevins qui fusionnent depuis trente ans rock, noise, metal, colère et inquiétude. S'il était possible de restituer une image de leur musique, nous pourrions saisir un astre au profil inconnu situé quelque part entre l'étoile sombre d'Armenra et la constellation du jazz d'avant-garde. La dernière décennie ne nous a pas permis de voir souvent le groupe en concert et la date de fin mars en est une occasion rare : au menu une profusion de sons, de cris libérateurs, et un bain visuel de toute violence.

Marché Gare
4-6 Pl. Hubert Mounier, Lyon 2e
Mar 26 mars à 20h ; de 16€ à 18€

JAZZ

Otomo Yoshihide, Emilie Skrijelj et Tom Malmendier + Lê Quan Ninh

Le Périscope
13 rue Delandine, Lyon 2e
Mar 26 mars à 21h
Jazz à Lyon

FOLK

Chris Staples + Lara Taska

Kraspek Myzik
20 montée Saint-Sébastien, Lyon 1er
Mer 27 mars à 20h ; de 8€ à 10€

JAZZ

Bcuc + Pambelé

Le Périscope
13 rue Delandine, Lyon 2e
Jeu 28 mars à 20h
Jazz à Lyon

CLASSIQUE

Cosmologies Carte blanche à Jan Martens

Né en 1984 en Belgique, le chorégraphe Jan Martens est l'une des figures très reconnues de la danse flamande qui en compte tant ! Son œuvre, entamée en 2010, est marquée par une démarche originale : non pas imprimer aux corps une gestuelle et un univers imaginaire, mais partir de la vie quotidienne, du réel des gestes et des mouvements. La Maison de la danse, où il est artiste associé, lui propose une carte blanche (les fameuses « Cosmologies ») de trois jours avec sa pièce *Voice noise* (sur « l'anonymat auquel ont été condamnées tant de femmes dans divers courants musicaux ») et d'autres œuvres « d'artistes et amis proches qu'[il] admire » - la chorégraphe Femke Gyselink, le cinéaste Lukas Dhont, la musicienne Goska Ispording et l'auteur Édouard Louis.

Maison de la Danse
8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e
Jeu 28 mars 19h00 ; entrée libre

SONO MONDIALE

Guts + Pat Kalla & le Super Mojo

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
Ven 29 mars à 20h ; de 22€ à 25,050€

POST-PUNK

Whispering Sons

À l'écoute d'Alone on pourrait penser à un morceau inédit d'Interpol, de Sisters of Mercy, Bauhaus voire Joy Division : quelques mesures pour surprendre et conquérir de façon fulgurante. Après deux albums très convaincants baignés dans un post punk inquiet, *Whispering Sons* ont annoncé l'imminente sortie de *The Great Calm*, album qui semble faire voile vers l'art rock et la pop baroque, quelque part entre Pere Ubu et Mercury Rev.

Épicerie Moderne
Place René Lescot, Feyzin
Ven 29 mars à 20h30 ; de 18€ à 20€

OPÉRA

La Dame de pique

Le chef-d'œuvre opératique de Tchaïkovski sera également confié au directeur musical de l'Opéra à l'occasion du deuxième volet du festival. *Drame absolu entraînant les protagonistes vers la mort, La Dame de Pique* incarne parfaitement le titre du festival, *Rebattre les cartes*, où le spectre de la comtesse décédée d'effroi se venge d'Hermann et de sa promesse manquée d'en épouser la petite-fille, apparaissant dans le profil de la carte de qui le condamne à la ruine. Adaptation d'une nouvelle de Pouchkine, l'opéra fut un véritable succès marquant un des derniers triomphes de la vie du compositeur.

Opéra de Lyon
Place de la Comédie, Lyon 1er
Jusqu'au 3 avril, à 19h30 sf dim à 16h ; 10€/36€/80€

OPÉRA

La Fille du Far West

Le rendez-vous du mois de mars avec l'habituel festival de l'Opéra de Lyon propose cette année un triptyque évoquant le geste du soulèvement incarné par des femmes s'emparant de leur propre liberté. Le la sera donné par *La fille du Far West*, opéra de Puccini de 1910, où l'héroïne Minnie regagne les droits sur son corps ainsi que la liberté de son aimé grâce à une partie de cartes, sauvant ce dernier de l'exécution. La riche partition du "Dogé", comme l'appelait Giulio Ricordi, sera entre les mains de formidable chef Daniele Rustioni tandis que la mise en scène sera signée par Tatjana Gürbaca, une des rares metteuses en scène d'opéras du panorama contemporain.

Opéra de Lyon
Place de la Comédie, Lyon 1er
Jusqu'au 4 avril, à 20h sf dim à 16h ; 10€/36€/106€

MAR 29 WHISPERING SONS + VENIN CARMIN

AVR 03 LALALAR + SUPER PARQUET

VEN 05 SLIFT + KARKARA

JEU 25 BIRDS IN ROW + IT IT ANITA

MAR 14 NUBIYAN TWIST

MAR 21 LA FABRIQUE À CHANSONS SARAH MIKOVSKI

JEU 23 JOHNNIE CARWASH + VERA DAISIES

MAR 28 FESTIVAL ÇA DANSE #6

MER 29 CHELSEA WOLFE + KÆLAN MIKLA

MAR 11 BELLE AND SEBASTIAN

DIM 16 FORT EN BALADE BARKANAN

JEU 16 MAI SCÈNE OUVERTE

MER 22 MAI LA BOUM DE L'ÉPICERIE

JEU 30 MAI QUIZZ MUSICAL

MER 05 JUIN ROLLER-DISCO

DIM 14 AVR DOGGO PAR ELLIE JAMES

SAM 04 MAI SILLONS PAR LA CIE ZEIF

L'ÉPICERIE MODERNE

LES PLÂCHES

+ D'INFOS SUR EPICERIEMODERNE.COM

MINISTÈRE DE LA CULTURE, MÉTROPOLE GRAND LYON, sacem, Centre national de la musique, La Région Auvergne-Rhône-Alpes, feyzin, CNM, SYTRAL, SVENSQO, GRAND BUREAU

Conception graphique : GuerillaGraphik - Licences : L-D-20-5221 / L-D-20-5220 / L-D-20-5219

MARCHÉ GARE

SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES

AVRIL

JUIN 2024

RELEASE PARTY JOHNNIE CARWASH + VERA DAISIES Garage Pop-Punk

SELUG & SENAR COMPLET

SAUVAN

POPPY FUSÉE + TACHKA Indie Pop

BRUIT NOIR + PELOUSE Incassable

THE WIRE VERGÉSAGE D'EXPOSITION

BREAKING BAD GENE-CONCERT

WEST SIDE FEST

OSCAR LES VACANCES + WENDY MARTINEZ Chanson Electro Pop

JOANNA Urban Pop

MÊME PAS CAP!

JOHNNY MAFIA + THE SCANNERS Punk-Rock

BABY BOUM CONCERT 3-6 ANS

YUSTON COMPLET + CARNEY'S DREAM Hip Hop/Rap

SLIFT + KARKARA À L'ÉPICERIE MODERNE Rock pop/noise

ÉCRAN TOTAL + MAJORA + SCROFY CONCERT DU LARO

JEY KHEMEYA + DELAYRE CONCERT DU LARO

LIEU DE MUSIQUES VIVANTES

LYON 2° CONFLUENCE

4-6 PLACE HUBERT MOUNIER 69002 LYON

RES. 04 72 40 97 13

INFO@MARCHEGARE.FR

MARCHEGARE.FR

IMMERSION DANS LES EAUX TROUBLES DE L'ART CONTEMPORAIN

Art contemporain / Avec ses trois nouvelles expositions, le Musée d'art contemporain de Lyon propose une errance au cœur du panorama de l'art actuel, scandé par la tripartition des étages et des chemins. PAR FABRIZIO MIGLIORATI

Pendant quatre mois, des centaines d'œuvres ponctueront les grands espaces des trois niveaux du bâtiment conçu par Renzo Piano. Réticentes à une volonté thématique, les expositions investissent la liberté du regard des visiteuses et visiteurs pour créer de nouvelles significations.

CORPS-À-CORPS AVEC L'ALTÉRITÉ

Le périple à l'intérieur de l'édifice commence au troisième niveau où prend place *Friends in Love and War - L'Éloge des meilleur-es ennemi-es*, première collaboration avec le centre d'art Ikon de Birmingham. Événement inaugural du programme "Royaume-Uni/France Spotlight on culture 2024 imaginons ensemble", organisé par le British Council afin de célébrer l'amitié franco-britannique, l'exposition dessine les contours d'une relation où diplomatie et altérité peuvent se nourrir réciproquement.



Pièces maitresses

Vue de l'exposition Désordres - Extraits de la collection Antoine de Galbert au maclYON © Juliette Treillet

Réticentes à une volonté thématique, les expositions investissent la liberté du regard des visiteuses et visiteurs pour créer de nouvelles significations.

Si selon le philosophe Giorgio Agamben « *L'ami n'est pas un autre moi, mais une altérité immanente dans la même chose, un devenir autre du même* », l'exposition conçue par les commissaires Marilou Laneuville et Melanie Pocock permet la création de dialogues communautaires, intimes ou utopiques ainsi qu'une confrontation avec les fragments épineux de conflits et de l'histoire coloniale.

AU-DELÀ DU DÉSORDRE

L'expérience esthétique (difficile de parler ici d'un habituel "parcours de visite") continue au deuxième étage avec *Désordres - Extraits de la collection Antoine de Galbert*, dont le titre évocateur tient plus à l'éclectisme du collectionneur qu'à une quelconque confusion. Il serait vain de s'acharner à la recherche d'un fil rouge reliant les quelques 200 œuvres choisies et délivrées de toute thématique asphyxiante et mortifère.

Il vaudrait mieux suivre la piste du sentiment d'inquiétude qui les agite et les interroge, occasionnant une juxtaposition créative entre elles. C'est ainsi que les simulacres de cabinets de curiosités peuvent se déployer dans les salles labyrinthiques, accueillant un dessin de Magritte à côté d'un crâne de Papouasie-Nouvelle-Guinée, ou un cliché de Hans Bellmer au-dessus d'une porcelaine de Rachel Kneebone.

FLEUVE SANS FIN ET SANS RETOUR

Si l'excès semble être le parti pris de cette expérience, la descente qui emmène au premier étage s'apparente à l'immersion finale et définitive dans les eaux troubles de l'art contemporain. *River of no Return*, la titanesque toile de Sylvie Selig serpente dans la grande salle, déployant ses 140 mètres dans un mouvement ondoyant qui dessine des anses et des côtes, rythmant ainsi la lecture de l'œuvre.

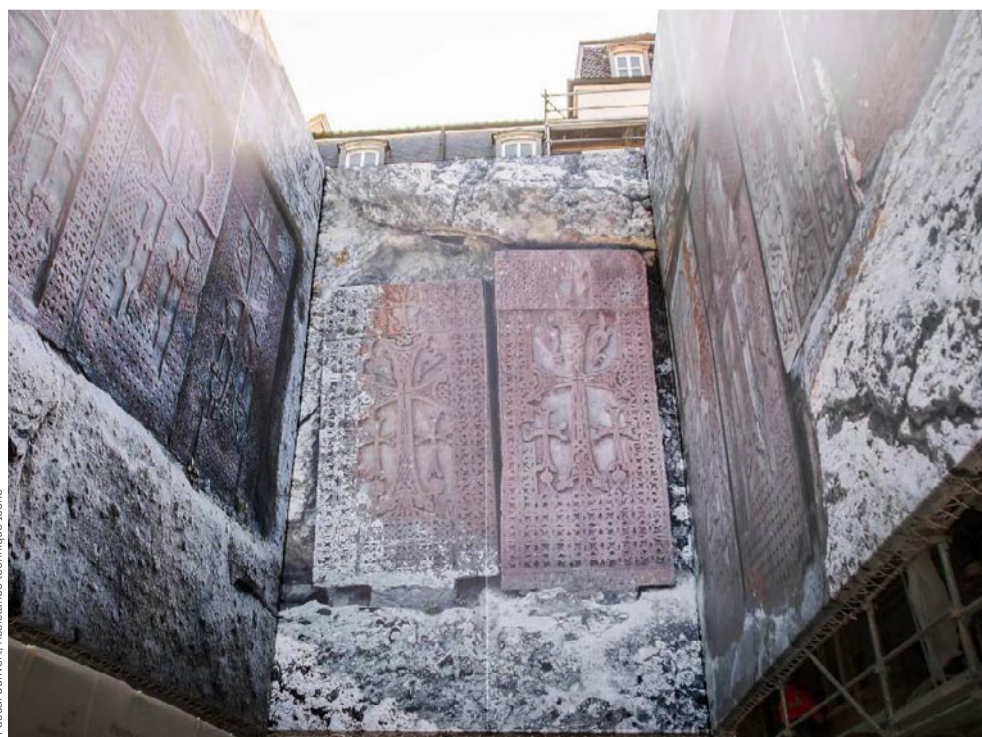
Entourée par des dizaines de dessins, broderies et sculptures poursuivant le travail autour de la *Weird Family* exposée lors de la dernière Biennale aux Usines Fagor, l'inédit *River of no Return* fait converger l'histoire de l'art contemporain, le roman d'apprentissage et le récit linéaire propres aux fresques dans l'odyssée de trois anti-héros traversant l'œuvre et la vie de 140 personnalités du monde l'art. Un travail bouleversant et passionnant dans lequel se perdre pendant des heures, s'éloignant des rivages rassurants des convictions que l'on peut avoir sur l'art avec humour et intelligence.

→ **Friends in Love and War - L'Éloge des meilleur-es ennemi-es. Œuvres des collections du British Council et du maclYON**

→ **Désordres - Extraits de la collection**

→ **Antoine de Galbert *River of no Return*, par Sylvie Selig**

Au MAC jusqu'au 7 juillet



© Pascal Convert, Assistance technique Icone

C'est un mur porteur ?

TEMPS SACRÉ ET TEMPS DE GUERRE DE PASCAL CONVERT

Installation /

Arménie, les temps du sacré, projet récemment inauguré à la Fondation Bullukian, résiste à la définition d'exposition car il se veut une restitution salvatrice et mémoriale s'offrant à la visibilité des passants. Un dialogue visuel s'instaure immédiatement, matérialisé par un habillage architectural dissimulant les travaux des façades et créant un espace spirituel et de recueillement.

Niche à la fois intime et publique, la cour d'honneur devient ainsi le lieu d'une réflexion sur la destruction de la mémoire culturelle arménienne. Sur les grandes baches prennent place les images des khatchkars (les "pierres à croix"), monuments originaux et tradition-

nels reproduisant des croix ailées et fleuries qui rappellent l'arbre de la vie et la victoire sur la mort. Des monuments dont l'existence est menacée par la guerre qui oppose l'Azerbaïdjan et l'Arménie depuis plus de 30 ans.

Si la tension entre mémoire et oubli traverse toute l'œuvre de Pascal Convert, se manifestant dans des gestes artistiques où l'empreinte, le négatif et le fragment s'entrecroisent et permettent le surgissement du souvenir : Arménie, les temps du sacré en est l'expression la plus monumentale. FM

→ **Arménie, les temps du sacré. Un projet de Pascal Convert**

En accès libre dans la cour d'honneur de la Fondation Bullukian jusqu'au 31 août



Dames nature

Triptyque - Dryade I, 3 et 4, 2023 © Corinne Héraud

JE ME RETROUVAI DANS UNE FORÊT OBSCURE

Peinture /

Entrer dans la petite galerie Catherine Mainguy s'apparente toujours à une expérience immersive qui fait table rase de la routine quotidienne. La sensation qui se reproduit avec la nouvelle exposition *Sublimations*, pour laquelle l'artiste-galeriste a invité Corinne Héraud, auteure d'un cycle raffiné et captivant, spécialement conçu pour l'occasion.

Sur les murs sombres de la galerie surgissent des figures féminines : une vingtaine de dryades, les nymphes gardiennes des bois et des forêts. Plus que d'œuvres ou de portraits, il faudrait ici parler d'apparitions, silencieuses et fugaces, arrachées à l'invisibilité du règne sylvestre. L'artiste intervient plastiquement sur

les clichés photographiques, déposant l'acrylique, l'aquarelle et la feuille d'or à même les images transférées sur un papier japonais à base de figues de muriers.

Dans le clair-obscur de la salle, ces figures évoquant le sacré féminin forment une communauté discrète et nécessaire, mais toujours sur le point de s'éclipser, disparaissant aussitôt. Des Empreintes, délicats tirages photos sur papier main, parsèment la galerie, comme autant de traces de leur passage.

→ **Sublimations, par Corinne Héraud**

À la Galerie Catherine Mainguy, Lyon 1^{er}
Jusqu'au jeudi 11 avril

épurés, se scelle un fascinant trésor mnésique révélant des images précieuses : la *Tomaselli Collection*. Avec Lyon et sa région vus par les artistes, le musée privé de Jérôme Tomaselli propose un voyage de quatre siècles à travers les regards d'artistes qui ont livré un cristal de temps à la postérité. De la raphaélesque *Vierge à l'Enfant* de Jacques Stella (début du XVII^e siècle) aux œuvres contemporaines de Michel Borro, Anthony Verot et Marie-France Chevalier, en passant par les peintures de Fleury Richard, Louis Janmot, Antoine Ponthus-Cinier, Louis-Hilaire Carrand, Auguste Ravier, Pierre Combet-Descombes, Jean Fusaro, Jean Couty et Patrice Giorda, cette exposition dépeint un portrait éclectique de la fécondité d'une région exceptionnelle. *Tomaselli Collection*
22 rue Laure Diebold, Lyon 9^e
Jusqu'au 13 avril 24, du mar au sam de 10h30 à 17h30 ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Il me reste un papillon dans le ventre

Photos-souvenirs imprimées sur des oreillers, colliers affichant des mots doux désormais vidés de sens ou encore un visage rivé de larmes : entre mélancolie et humour, l'exposition de Marguerite Rouan est hantée par le moment cathartique de la rupture amoureuse, point de condensation et de récapitulation déchirante de l'histoire de chaque relation. *Galerie Domus*
31 avenue Pierre de Coubertin - Campus de la Doua, Villeurbanne
Jusqu'au 15 avril, du lun au ven de 8h30 à 17h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Guillaume Chamahian

Derrière le titre poétique Sous les balcons fleuris se cache un travail dramatique sur les images d'un pays, la Syrie, en guerre depuis 2011. Guillaume Chamahian, photographe autodidacte, se confronte dès le début du conflit à l'énorme masse d'images syriennes qu'elles soient officielles, clandestines ou *fake news* visuelles, intervenant sur celles-ci afin de laisser émerger le « bruit » qui les trahit. Organisée en trois volets, l'exposition se concentre sur la famille el-Assad, sur les Syriens (partisans ou opposants à el-Assad) et sur « César », nom de code donné au photographe qui a pu exfiltrer plus de 50000 clichés, preuves des tortures du régime. *Le Bleu du Ciel*
12 rue des Fantassques, Lyon 1^{er}
Jusqu'au 25 mai, du mer au sam de 14h30 à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Jean Couty en grand Le peintre et les grands formats

Grand interprète des transformations de la ville, Jean Couty a forgé pendant six décennies, dans son atelier de l'île Barbe, des œuvres fortes et poétiques. Le musée qui porte son nom consacre une exposition à ses peintures les plus grandioses, du célèbre portrait de Paul Bocuse aux vues de Lyon, Venise et New York, en passant par les œuvres sociales dédiées à Mai 68, au dur labeur des ouvriers dans les chantiers lyonnais ou des paysans dans la campagne turque. Un parcours passionnant déclinant des tons réalistes et méditatifs à ses

débuts aux compositions lyriques de la maturité, enrichi par le prêt exceptionnel de l'imposant (226x363 cm !) *Bénédictité* du Musée des Hospices Civils de Lyon. *Musée Jean Couty*
1 place Henri Barbusse, Lyon 9^e
Jusqu'au 6 oct, du mer au dim de 11h à 18h ; de 4€ à 6€

SCIENCES ET HISTOIRE
À nos amours

Musée des Confluences
86 quai Perrache, Lyon 2^e (04 28 38 11 90)
Jusqu'au 25 août 24, du mar au dim de 10h30 à 18h30 ; jusqu'à 9€

SCIENCES ET HISTOIRE
Secrets de la Terre

Musée des Confluences
86 quai Perrache, Lyon 2^e
Jusqu'au 31 déc, du mar au dim de 10h30 à 18h30 ; jusqu'à 9€

PHOTOGRAPHIE
Vincent Munier

Naturaliste, photographe et cinéaste, Vincent Munier a consacré sa vie au silence de la recherche et de l'observation, notamment celle de l'affût. Ses reportages photographiques ont été récompensés dans le monde entier mais la consécration auprès du grand public est arrivée à l'occasion de la parution du livre *La Panthère des neiges* de Sylvain Tesson et à la sortie du film homonyme, retraçant la quête des deux hommes sur les hauts-plateaux tibétains. Le Musée des Confluences consacre une immersion visuelle et auditive dans les forêts, notamment celles des Vosges, lieux de prédilection de Munier, pour une expérience fascinante. *Musée des Confluences*
86 quai Perrache, Lyon 2^e
Jusqu'au 27 avril 25, du mar au dim de 10h30 à 18h30 ; de 6€ à 9€

& AUSSI

PHOTOGRAPHIE
Yves Rozet

Rétrospective en hommage à l'œuvre de l'artiste, qui parcourt ses différentes séries, des années 1980 à 2017 et en cohérence avec la sortie du livre *Chambres avec vue(s)*, retraçant un travail de photographie de Chambres de 2008 à 2019. *Galerie Le Reverbere*
38 rue Burdeau, Lyon 1^{er}
Jusqu'au 30 mars, du mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN
Désordres - Extraits de la collection Antoine de Galbert

Musée d'Art Contemporain
Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6^e (04 72 69 17 17)
Jusqu'au 7 juil, du mer au dim de 11h à 18h ; de 6€ à 9€

SCULPTURE
Élodie Seguin

Réciente à toute expression monologique de l'art, Élodie Seguin met à profit la triple partition de l'espace d'art contemporain du Quai de la Pêcherie afin de permettre la rencontre entre les différentes phases de son travail et revendiquer la mutation continue de l'acte de s'exposer. Si la première salle accueille *Transparence sans transparence*, installation site spécifique au pouvoir envoûtant, à même de glisser un doute scopique dans la conjonction entre la peinture analytique et le minimalisme, les autres salles déclinent le geste différent et répétitif à travers un nuancier lyrique et des objets

contraints dans de grands blisters thermoformés.

La BF15
11 quai de la Pêcherie, Lyon 1^{er}
Jusqu'au 23 mars, du mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre

BANDE DESSINÉE
Aurélien Maury

Exposition des travaux de l'artiste pour la sortie de sa dernière bande dessinée, *Oh, Lenny*, qui raconte les aventures de June, une jeune femme amoureuse de la nature et des animaux qui doit déménager, changeant sa vie en véritable histoire d'horreur. *La Galerie de Boskop*
60 rue Sébastien Gryphe, Lyon 7^e
Jusqu'au 27 mars, du mar au ven de 14h à 18h ; entrée libre
Dans le cadre d'Hallucinations Collectives

PHOTOGRAPHIE
Mabeye Deme

Figures ectoplasmiques défilant devant les yeux, présences anonymes à la consistance impalpable. S'agit-il d'un rêve ? Une interrogation dont l'instance accompagne l'interminable trajectoire descendant au cœur des images. Ce mouvement plongeant permet de saisir les détails, les intermittences d'un filtre - celui de la toile des tentes installées dans les rues de Dakar - qui occulte et protège, restituant la vue au vacillement, à son incertitude. Les clichés de Mabeye Deme, photographe et réalisateur franco-sénégalais né à Tokyo qui a grandi à Paris, apparaissent comme des images arrachées au spectacle de la rue et projetées dans la brume cotonneuse du songe. *Galerie Regard Sud*
1-3 rue des Pierres Plantées, Lyon 1^{er}
Jusqu'au 6 avril, du mar au sam de 14h à 19h

ART GRAPHIQUE
Maybelline Skvortzoff

Vernissage - dédicace le 26 mars à partir de 22h00. *Comoedia*
13 Av. Berthelot, Lyon 7^e
Du 26 mars au 12 avril, de 12h30 à 21h30 sf mer de 10h30 à 21h30 ; entrée libre
Dans le cadre d'Hallucinations Collectives

PEINTURE & DESSIN
Yann Lacroix

Fruit du partenariat entre la Fondation Bullukian et l'Abbaye royale de Fontevraud, *Imago* n'est pas seulement l'exposition personnelle de Yann Lacroix, mais un véritable événement numéique, à savoir la mise en œuvre du sacré dans l'expérience humaine. L'errance dans les salles s'apparente ainsi à une découverte spirituelle convoquant la sérénité et l'écoute, le silence et la remémoration. Les toiles de l'artiste savent évoquer, sans devenir des descriptions minutieuses. Un voile à la consistance duveteuse les protège afin de les restituer au royaume du rêve et de la mémoire, lieu de leur probable provenance. Un instant hautement spirituel dans le cœur de la Presqu'île. *Fondation Bullukian*
26 place Bellecour, Lyon 2^e
Jusqu'au 13 avril, du mar au ven de 14h à 18h, sam de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Lyon et sa région vus par les artistes

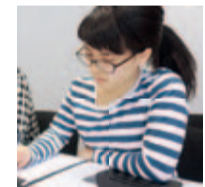
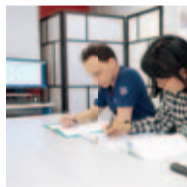
Au cœur du quartier de Vaise, entre vieilles bâtisses encore empreintes des marques du passé et nouveaux immeubles



Cours de japonais tous niveaux



Prochain démarrage débutants
stage Sakura avril 2024



tous âges / Conversation / Stages présentiel / visio / tous niveaux
www.espacelyonjapon.com



Espace Lyon-Japon

Formation pro
CPF



Ateliers culturels
cuisine, Calligraphie
cérémonie du thé

ANTIQUAIRE

ACHÈTE AU MEILLEUR PRIX

Machine à coudre • Manteaux de fourrure en tout état
Cuivre et étain • Service à vaisselle et de verre
Briquet et stylo Dupont, Cartier, Duhnil... • Bijoux or et fantaisie • Mobilier design et art déco
Vase en cristal et patte de verre (Daum, Lalique, Gallé, Baccarat, Saint-Louis...)
Mobilier pour acheter châteaux (armoire, commode, salle à manger etc...) • Toute statue (bronze, marbres, ivoire, corail)
• Art asiatique • Toutes horlogeries (pendule, carillon, cartel, carillon) • Tout genre d'instrument de musique (violin, alto, violoncelles piano).
Bagagerie de luxe (Hermès, Vuitton, Chanel etc)
Pièces de monnaie ou argent
Vieux vins et spiritueux (Bourgogne, Bordeaux, Rhône, Cognac, Armagnac)
Billard, tableaux, mobilier de jardin, art africain, arme ancienne, décoration militaire, et beaucoup d'autre chose.

N'hésitez pas à me contacter
pour une expertise rapide et efficace

Georges Heitzmann

galerieheitzmann@gmail.com

Déplacement gratuit
06 59 36 00 80

MIDJOURNEY, DESSINE-MOI UN MOUTON

Numérique / Ateliers, rencontres, projections... Du 23 mars au 6 avril, les bibliothèques de Lyon et de la métropole vous invitent à penser la place de l'intelligence artificielle. PAR LISA DUMOULIN

Des montages *deepfake* à ChatGPT, l'intelligence artificielle envahit nos médias, nos outils de communication, et bientôt tous les pans de nos vies. Quelles sont ces technologies ? Comment bouleversent-elles nos façons de vivre, de travailler, de nous informer, de créer ? Quels enjeux éthiques et de régulation posent-elles ? Le Printemps du numérique arrive en Biennale numérique des bibliothèques de Lyon et de sa métropole.

Cette année, la programmation aborde les enjeux des intelligences artificielles et des algorithmes avec le thème "L'IA et moi". « C'est l'occasion de montrer ce qui se passe dans les ateliers des espaces numériques des bibliothèques tout au long de l'année » explique Pierre Moison, chef de projet des Printemps du numérique. Spoiler : plein de choses passionnantes !

ÉDUCER SA POSTURE TECHNO-CRITIQUE

Deux temps forts rythment l'ouverture et la clôture du festival. Samedi 23 mars, une journée à la bibliothèque de la Part-Dieu proposera une table-ronde sur l'IA et la création musicale avec notamment l'artiste Uèle Lamore et deux confé-



... à cinq pattes

rences, sur l'éthique de l'IA avec le chercheur Mathieu Guillermin, et sur la géopolitique de l'IA avec le chercheur Stéphane Grumbach.

Mais aussi des ateliers de découverte ludique avec la Maison des mathématiques, un atelier

"dessine avec l'IA" ou encore une initiation à la programmation. « Nous avons une posture techno-critique » rassure Pierre Moison, « l'idée n'est pas de faire une apologie des nouvelles technologies, mais elles font partie de nos vies donc c'est important de savoir les utiliser et de com-

prendre comment elles fonctionnent ».

DES INITIATIONS JEUNE PUBLIC EN PAGAILLE

Le samedi 6 avril le festival s'achèvera à la bibliothèque du 6^e avec de nombreux ateliers et initiations dédiés au jeune public (dès 6 ans) toute l'après-midi. Parmi les autres rendez-vous, nous avons repéré une conférence pour découvrir le deep learning avec l'enseignant chercheur Mathieu Lefort, mardi 26 mars à 18h30 à la Part-Dieu ; une rencontre avec les journalistes Lucie Ronfaut et Mathilde Saliou qui questionneront le biais de genre de l'IA (les algorithmes sont conçus par une majorité d'homme, ce qui a un impact sur leur "raisonnement"). Le rendez-vous est donné le vendredi 29 mars à 19h à la médiathèque du Rize.

Notons encore "Écrire et dessiner à l'heure des IA" avec le romancier Olivier Paquet et l'illustratrice Marie Morelle qui questionneront les usages de Midjourney et ChatGPT le mardi 2 avril à 18h30 à la Part-Dieu.

→ Le Printemps du numérique

Du 23 mars au 6 avril dans les bibliothèques de Lyon et de la métropole

CityCrunch
le magazine bien urbain
lyon.citycrunch.fr

MINUSCULE FOLLE SAUVAGE

Roman graphique /

« J'aime voir des gens, un peu, et puis quand ils repartent, qu'est-ce que je suis heureuse ! » Le premier roman graphique de Pauline de Tarragon, également connue comme musicienne sous le nom de Pi Ja Ma, aborde la solitude et la santé mentale avec poésie, sincérité et pudeur.

Minuscule folle sauvage est le premier livre qu'elle écrit et illustre seule, mais il ne s'agit pas pour autant de son coup d'essai : elle a déjà publié un ouvrage avec Claire Pommet aka Pomme (*Sous les paupières*, paru aux éditions La ville brûle) et illustré des livres jeunesse. Cette fois, elle parle d'elle, et d'un sujet pas drôle. Mais l'humour n'est jamais loin, peut-être car il est la politesse du désespoir ?

UN RÉCIT MINIMALISTE QUI EN DIT LONG

Avec ses dessins au feutre et aux traits naïfs, Pauline de Tarragon nous prend par la main dans un récit intime. Elle choisit ses mots avec soin, ses lignes et ses couleurs aussi. Un récit minimaliste qui dit pourtant beaucoup, comme un haïku. Un hommage à ses idoles : elle cite Mona Chollet et *Fleabag*, décline les robes couleurs du temps de *Peau d'âne* en robes couleur de phobie sociale ou couleur de SPM. Et nous livre sans artifice ses rêveries « Quand je me



Pauline de Tarragon

Bon chien chien

sens seule, je m'imagine en compagnie de Björk à la laverie ou avec Dalida dans la ligne 13 ». Un livre réconfortant et apaisant en somme, à lire au creux de ses genoux et à relire les jours de solitude. LD

→ Minuscule folle sauvage de Pauline de Tarragon

Éditions La ville brûle
Rencontre le mercredi 27 mars à 18h à la Librairie à soi.e

& AUSSI

RENCONTRE ET DÉDICACE Léonor de Récondo

Pour son livre *Le grand feu*. Violoniste de formation, Léonor de Récondo se tourne vers l'écriture en 2010 avec un premier roman, *La Grâce du cyprès blanc*. Plusieurs années, huit livres et cinq prix plus tard, elle signe son dernier roman en date, *Le grand feu*, une œuvre incandescente sur la passion amoureuse et la fibre musicale. L'Aînée - Librairie Vivement Dimanche
4, rue du chariot d'or, Lyon 4e
Jeu 21 mars à 19h15, sur inscription ; entrée libre

RENCONTRE ET DÉDICACE Olivier Rolin

Pour son livre *Jusqu'à ce que mort s'ensuive*. Interloqué par la mention de deux personnages dans *Les Misérables* d'Hugo, l'ouvrier Emmanuel Barthélemy et le marin Frédéric Cournot, de quelques lignes à peine, Rolin a décidé de raconter l'histoire entière de ces deux figures de l'ombre des révolutions du dix-neuvième siècle. Librairie Passages
11 rue de Brest, Lyon 2e
Jeu 21 mars de 19h à 20h30 ; entrée libre

RENCONTRE ET DÉDICACE José Rodrigues Dos Santos

Pour son livre *Spinoza, l'homme qui a tué Dieu*. Journaliste, reporter de guerre, présentateur vedette du 20h au Portugal depuis plus de trente ans, José Rodrigues Dos Santos s'est imposé comme l'un des plus grands auteurs de thrillers et romans historiques érudits en Europe et aux États-Unis. Dans cet ouvrage, il raconte comment Spinoza a mis fin à l'âge des ténèbres et inventé le monde moderne, ou comment il est devenu *L'homme qui a tué Dieu*. Decitre Bellecour
29 place Bellecour, Lyon 2e
Ven 22 mars à 17h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES Martine Lagardette et Farid Boudjellal

Pour leur album *Oum Kalsoum, l'arme secrète de Nasser*. Dans leur bande-dessinée, Lagardette et Boudjellal racontent l'histoire du concert d'Oum Kalsoum, la *Pearle du Nil*, à l'Olympia de Paris en novembre 1967. Politique arabe de la France pour les uns, arme secrète de Nasser pour les autres, l'ouvrage cherche à trouver ce qui s'est réellement joué devant et derrière le rideau rouge, sur fond d'extase musicale. Librairie La BD
50 Grande Rue de la Croix-Rousse, Lyon 4e
Ven 22 mars de 15h à 18h30, sur réservation ; entrée libre

CONFÉRENCE Dézoom #6 : Le corps comme arme politique

Animée par Marie Quiblier, enseignante et chercheuse en esthétique, histoire et analyse de la danse à l'Université Lyon 2, avec Damien Delille, Nedjma Kacimi et François Hourmant
Théâtre du Point du Jour
7 rue des Aqueducs, Lyon 5e
Sam 23 mars à 15h, sur réservation ; entrée libre

CONFÉRENCE Arctique : réchauffement climatique, enjeux géopolitiques et voix autochtones

Animée par Rachel Barbara Häubi, journaliste spécialisée du climat, avec Tanguy Sandré, ethnologue et docteurant à l'université de Saint-Quentin-en-Yvelines et Pauline Pic, géographe et spécialiste des questions géopolitiques
Suivie d'une projection du film *Samí, une jeunesse en Laponie* d'Amanda Kernell (1h53)
Musée des Confluences
86 quai Perrache, Lyon 2e
Sam 23 mars à 14h30 ; de 2€ à 3€

RENCONTRE ET DÉDICACE Edmond P Roy

Pour son livre *Victor d'Abouville et l'île des Passe-murailles*. Psychologue devenu réalisateur, Edmond P. Roy a voulu s'affranchir des compromis de l'écriture scénaristique en 2019 pour s'aventurer dans la littérature jeunesse. Il a alors composé *Victor d'Abouville et l'île des passe-murailles*, un parcours initiatique au cœur d'une île fantastique où se mêlent aventures et magie. Decitre Bellecour
29 place Bellecour, Lyon 2e
Sam 23 mars à 15h ; entrée libre

RENCONTRE ET DÉDICACE Ariel Holzl

Pour son livre *Runborn*. Après avoir travaillé dans le jeu vidéo et le cinéma, Ariel Holzl s'est consacré à l'écriture de romans pour la jeunesse en faisant ce qu'il aime : croiser les genres en s'inspirant des auteurs qui l'inspirent : Terry Pratchett, Edgar Allan Poe, Jane Austen, Alexandre Dumas entre autres. Son dernier roman, *Runborn*, s'inspire de la richesse de la mythologie nordique pour offrir une trilogie sombre et haletante, entre batailles sanglantes, créatures fantastiques et trahisons. La Benjamine - Librairie Vivement Dimanche
7, rue du Mail, Lyon 4e
Sam 23 mars de 10h30 à 12h30 ; entrée libre

DÉBATS

Cercle de parole sur la Non-Binarité

Organisé par le collectif Nous Sommes, ce club de lecture est à destination des hommes qui souhaitent partager au sujet des lectures qui ont impacté leur rapport à leur masculinité et au féminisme. Accompagnés de membres de l'association, les hommes inscrits sont invités à venir ce mois-ci avec un livre (roman, bande-dessinée, essai...) qui aborde la question de la sexualité sous un prisme féministe. Librairie à soi.e
16 rue Pizay, Lyon
Sam 23 mars de 14h30 à 16h30 ; entrée libre

CONFÉRENCE

Hans Jonas : une philosophie de la nature

Face au constat de la puissance technologique contemporaine et de son pouvoir de destruction de la nature, l'historien et philosophe allemand Hans Jonas nous soumet l'idée d'une éthique pour la nature. Mathilde Naegelen, professeure agrégée de philosophie propose cette conférence pour expliquer cette « philosophie de la nature ». Collège Supérieur Lyon
17 rue Mazagran, Lyon 7e
Mar 26 mars à 20h ; de 5€ à 10€

CONFÉRENCE

Les Médicis, entre histoire et fiction

Avec Laurent Binet, écrivain et agrégé de Lettres Modernes, Céline Borello, professeure d'histoire moderne à Le Mans Université et spécialiste de l'histoire des religions, Pierre Nevejans, agrégé d'histoire et post-doctorant en histoire moderne et Manon Textoris, illustratrice et autrice de bande dessinée
Bibliothèque Diderot de Lyon
5 parvis René Descartes, Lyon 7e
Mer 27 mars de 18h à 20h, inscription recommandée ; entrée libre

DÉBATS

Table ronde sur la culture du viol

Le collectif ALyon-Nous propose une session de discussion sur la culture du viol, afin de déconstruire les stéréotypes liés à ce sujet. À cette table seront présentes Florence Porcel, vulgarisatrice scientifique, autrice, actrice, chroniqueuse de radio et animatrice audiovisuelle, Isabelle Garcin-Marrou, autrice, ainsi que des membres des collectifs En parler et Metoo Lyon.
Manufacture des Tabacs - Université Lyon III
6 cours Albert Thomas, Lyon 8e
Mer 27 mars de 18h15 à 20h15 ; prix libre

CONFÉRENCE SPECTACLE Lyon et ses faubourgs

Les Archives municipales de Lyon accueillent une représentation théâtrale et un débat inspirés par les travaux de l'historienne Justine Tentoni. La pièce a pour objectif, par la vulgarisation, de rendre compte du travail de recherche en histoire, de la méthode historique et du rapport de l'historien à ses sources de manière vivante et engageante. Archives municipales de Lyon
1 place des Archives, Lyon 2e
Mer 27 mars à 18h30, sur réservation ; entrée libre

CONFÉRENCE

Les enjeux éthiques et juridiques à l'ère de l'intelligence artificielle

Animée par Marie Potus, docteure en droit - équipe de recherche Louis Josserand, Lyon 3. En partant du film *Bienvenue à Gattaca* d'Andrew Nicol, sorti en 1997, qui se déroule dans un monde futuriste où le génotype des enfants peut être sélectionné pour les rendre "parfaits", la conférence explorera les enjeux éthiques et juridiques de l'intelligence artificielle. Bibliothèque du 4e
12 rue de Cuire, Lyon 4e
Jeu 28 mars de 18h30 à 20h ; entrée libre

LECTURE Kalika

Par Robbas Blassi, ms Thierno Diallo, de 18 mois à 4 ans
Au Rikiki
11 rue de l'Annonciade, Lyon 1er
Jusqu'au 27 mars, tous les mer à 10h30 ; de 7€ à 10€

RENCONTRE ET DÉDICACE Denis Dufour, esprit de suite

Concert précédé d'une rencontre avec le public
École Nationale de Musique
46 cours de la République, Villeurbanne
Ven 29 mars à 19h30 ; de 6€ à 8€
Dans le cadre de la Biennale des musiques exploratoires - BIME

RENCONTRE ET DÉDICACE Alain Chamfort

Pour la sortie de son ultime album *L'impermanence*, point final d'une carrière discographique de plus de cinquante ans. À l'instar d'icônes comme Leonard Cohen, David Bowie et Jacques Brel, Chamfort choisit ici de confronter sa création à notre condition, cette « impermanence en permanence », cette « violence en permanence ». Fnac Bellecour
85 rue de la République, Lyon 2e
Ven 29 mars à 17h30 ; entrée libre

RENCONTRE ET DÉDICACE Victor Malzac

Pour son livre *Créatine*. Dans son ouvrage, Victor Malzac fait parler un homme en proie à la misère sentimentale et sexuelle, la solitude de l'adolescence et la difficulté à aborder une fille, les relations tendues avec ses parents dans une ville périphérique où il n'y a rien à faire, tout en dépeignant les injonctions qui pèsent sur les garçons pour qu'ils deviennent des hommes. Decitre Bellecour
29 place Bellecour, Lyon 2e
Ven 29 mars à 18h ; entrée libre

CONFÉRENCES

Design et stéréotypes de genre

À travers trois disciplines (le design graphique, le design industriel et le design d'espace), la conférence a pour but de découvrir comment le design présente des caractères sexistes/discriminatoires, et comment il peut être vecteur de stéréotypes, autant dans les créations que dans les pratiques des designers. Librairie à soi.e
16 rue Pizay, Lyon
Ven 29 mars de 19h à 20h30 ; entrée libre

RENCONTRE ET DÉDICACE Antoine Armand

Pour son livre *Le mur énergétique français*. Député de la deuxième circonscription de Haute-Savoie, Antoine Armand est nommé rapporteur de la Commission d'enquête à l'automne 2022 par l'Assemblée nationale. Son ouvrage présente une version condensée du rapport des entretiens menés par la Commission avec les principaux responsables politiques et énergétiques des dernières décennies, avec des clefs, des pistes et des solutions pour, entre autres, changer nos usages et adapter nos besoins. Decitre Bellecour
29 place Bellecour, Lyon 2e
Sam 30 mars à 14h30 ; entrée libre

DÉBAT

Cercle de paroles sur la santé mentale : émotions et affirmation de soi

Cercle de discussion dans un groupe de moins de 10 personnes, dont le but est de partager dans ce lieu confidentiel, ses émotions, pensées et peurs en toute liberté, et de s'intéresser à l'affirmation de soi dans les liens familiaux et sociaux. Librairie à soi.e
16 rue Pizay, Lyon
Sam 30 mars de 15h à 17h, sur réservation ; entrée libre

PROJECTIONS Nuit zombies

Projection de *Dernier train pour Busan*, *Rec*, *Ne coupez pas !* et *28 jours plus tard*, animée par Jérémy Cottin, chargé de programmation à l'Institut Lumière
Institut Lumière
25 rue du Premier-Film, Lyon 8e
Sam 23 mars à 20h30 ; de 15€ à 17€

PROJECTIONS Festival Pour Faire Court

Festival de courts-métrages organisé par l'association Short Event Salle Barbara
53 rue Charles Richard, Lyon
Mer 27 mars à 19h30 ; de 6€ à 8€

PROJECTION

Sur les docs - J'ai énormément dormi
Projection du documentaire en compagnie de Samuel Aubin, réalisateur et écrivain
Opéra de Lyon
Place de la Comédie, Lyon 1er
Mar 2 avril à 12h30 ; entrée libre

Opéra underground de Lyon



Programme des concerts

avril



5.04 Claudine
Simon « Anatomia »
6.04 Yamandu Costa
& Antonio Zambujo
8-13.04 Tango
celebración
8.04 Victor Villena
& Septeto nocturno
9.04 Quinteto
La Bordona
12-13.04 Compañia
de tango Delotrolado
« Patagonia » 27.04-
7.05 Marc Loopuyt
« Luth et oiseaux »
30.04 Trio SR9
& Kyrie Kristmanson
« Venus Rising »

L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Lyon, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Tout
Inrockuptibles
PARIS
nova

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Paris
Opéra

VILLE DE
LYON

MÉTROPOLE
GRAND LYON

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Photographie:
© Florence Jamart
Design: ABM Studio

0€
→ 22€

opera-lyon.com
04 69 85 54 54
#operadelyon
#operadelyon

Instagram Facebook YouTube LinkedIn

8—28 avril 2024

BIÈRE
BIÈRE
BIÈRE
BIÈRE
BIÈRE

LYON

ATELIERS DE DÉGUSTATION

TAP TAKE OVER

RENCONTRES

SOIRÉES



UNPLUGGED

Une série
d'événements
dans le cadre du

lyon ✂
bière
festival #7

BIER
ONOMY
bieronomy.com

t!ntamarre welovecraft

GUIDE POUR SE DONNER UNE CONTENANCE QUAND ON VISITE UN VILLAGE DE CARACTÈRE

Patrimoine / Visiter un village de caractère demande un certain savoir-faire. Passée la déambulation autour des quelques points d'intérêts, où accrocher son regard et comment s'occuper ? Escapade dans la plus petite commune du Rhône et conseils pour se donner de la contenance tout en profitant du moment. PAR RAPHAËLLE POYET

Au commencement était Riverie : la plus petite commune du Rhône, perchée sur les Monts du Lyonnais, avec le fabuleux panorama qui va avec. Riverie se déploie sur 42 hectares, dont la moitié sont dévolus à l'activité agricole : à titre de comparaison, on pourrait la faire rentrer trois fois dans le 1^{er} arrondissement... Une surface idéale pour se réconcilier avec les visites patrimoniales.

Vous ne savez jamais vraiment quoi regarder quand vous déambulez dans un joli village ? Voici une liste de choses à chasser du regard, et les sujets de conversation qui vont avec. On ne s'attardera pas ici sur les bâtiments historiques, dont vous pourrez découvrir l'histoire sur place grâce à un ingénieux système de QR Code. On fera plutôt attention aux petits détails architecturaux à chasser au fil de votre déambulation. Ils paraissent insignifiants, mais faites-leur confiance pour alimenter les discussions pendant la visite.

SYMBOLES MYSTIQUES

Sur certains volets ou portes d'entrée, vous distinguez des losanges. Outre leur intérêt décoratif, ils ont un but protecteur. Leur forme est symbolique : les losanges représenteraient la fécondité (appliquée aux familles et aux troupeaux). Certains lui accordent même la valeur de "porte d'entrée et de sortie du monde".

Nous voilà bien avancés ! Pourquoi cette forme géométrique porte une symbolique si forte ? À défaut d'avoir la réponse, on peut se ranger à une hypothèse plus pragmatique : les losanges sur les volets permettent de savoir s'il fait jour ou nuit quand on les a fermés.

VESTIGES D'APÉROS

Si les motifs sur les volets et les portes séculaires sont passionnants à décortiquer, les murs ne sont pas en reste,



In muro veritas



comme en témoigne cette intéressante tradition. Vous est-il déjà arrivé, après une soirée bien arrosée, de dessiner des motifs sur le sol en alignant les bouteilles vides ? À Riverie, vous constaterez que c'est un réflexe ancestral.

Les cadavres de bouteilles ne sont pas alignés le long des maisons, mais emmurés. Ils témoignent de la générosité des propriétaires, qui offraient des apéros aux maçons pour marquer les grandes étapes de la construction d'un bâtiment. En hommage, les maçons intégraient les bouteilles vides aux murs des façades. Pratique, ça évite d'aller à la benne à verre.

On s'interroge : plus le motif est complexe, plus le festin était royal ? « *La surenchère sociale d'un propriétaire à l'autre, d'un maçon à l'autre, chauvine d'un village à l'autre, n'est pas à exclure...* », analysait Lucien Barou en 1998. Car cette tradition est répandue dans la région : on peut en admirer d'autres spécimens à Saviigneux, Larajasse ou encore Bibost.

MARQUEURS SOCIAUX

Tant qu'à être dans la surenchère sociale, avez-vous remarqué que certaines corniches arborent plusieurs

rangées de tuiles ? Il ne s'agit pas seulement d'un procédé astucieux pour les rendre étanches. C'est aussi un marqueur social : plus les rangs sont nombreux, plus le propriétaire des lieux était privilégié. On les appelle les corniches lyonnaises et elles sont placées au-dessus des portails. Lorsque vous en croirez, vous saurez donc à qui vous avez à faire.

Si vous avez toujours rêvé d'entrer dans une pièce, de taper sur un mur et d'affirmer d'un air nonchalant et confiant, « *c'est du placo* », voici enfin un terme à placer dans la conversation pour

démontrer votre expertise en villages de caractère. Certaines pierres forment un demi-cercle au-dessus des pas-de-porte : cela s'appelle un arc de décharge, son rôle est de protéger le linteau des portes du poids du mur.

Vous avez à présent trois détails à chasser à travers les rues de Riverie pour agrémenter votre visite. Lorsque vous tomberez dessus, n'hésitez pas à donner une explication aux personnes qui vous entourent, en prenant un air averti. Mais ces éléments ne sont qu'une porte d'entrée. Il vous reste encore beaucoup à découvrir derrière les enceintes du plus

petit village du Rhône : un tilleul fantôme, le *playground* de basket avec la plus belle vue du Rhône ou encore l'histoire qui se cache derrière la rue Morte. Car souvent, le plus intéressant ne se débusque pas dans les articles.

/ PROLONGER LA BALADE EN VRAI OU EN PENSÉE

→ **Tenter de deviner le nom des habitants de Riverie.** Riverains, riveristes, riverois ? Ce sont en fait les Rampognauds ! Tout comme l'unique café de la cité.

→ **Vous arrêter pique-niquer à la chapelle Saint-Vincent de Saint-Laurent d'Agny** (un peu plus de 2h de marche, beaucoup moins en voiture). Si vous voulez combiner visite patrimoniale et randonnée, notez que le village est traversé par le GR7.

→ **Méditer sur le fait que le village compte un peu plus de 300 habitants** et que c'est à peu près le même nombre qu'au début du 17^e siècle.

→ **Emporter avec vous *Monts du Lyonnais, mystères et secrets***, de Françoise Forquin-Gavianier aux éditions du Poutan et partir à la découverte de plein d'autres curiosités architecturales dans les autres villages de la zone.

→ **Glycine, rosier grimpant, chèvrefeuille, lierre, bignone, clématite, hortensia grimpant :** donner un angle botanique à votre visite en identifiant les plantes grimpantes que vous rencontrerez sur les façades et dans l'espace public.

/ CLASSEZ CES 3 ENDROITS DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND :

- Le parc de la tête d'or
- Riverie
- Le 1^{er} arrondissement

Solution : Riverie : plus petite commune du Rhône, 42 hectares, Parc de la Tête d'Or, 117 hectares, 1^{er} arrondissement 151 hectares

FOIRE
LYON

Là, c'est le moment.

22 | 01
MARS | AVRIL
EUREXPO



Rejoignez la partie !



Pendant 11 jours, partez à la rencontre de nos 800 exposants pour perfectionner vos projets maison, explorer les dernières nouveautés et régaler vos papilles
Profitez de ce lieu unique pour vous détendre à travers nos animations festives !

LES TEMPS FORTS

INNOVA'LYON
22 au 24 mars

GREEN FAIR **NEW**
22 au 24 mars

KIDEXPO & BABY
23 & 24 mars

GONES GAMES **NEW**
30 mars au 1^{er} avril

NOCTURNES

SOIRÉE BLINDTEST & SCOOP LIVE
EDDY DE PRETTO, SANTA, MAKE SENSE,...
26 mars 🌙

SOIRÉE CASINO & CABARET
29 mars 🌙

Document non contractuel - RCS LYON 380 552 976
Illustration : Studio interne GL Events Exhibitions

INVITATION

POUR **2** PERSONNES

    #FOIREDELYON

Programme complet et billetterie sur
WWW.FOIREDELYON.COM

VALABLE POUR 2 PERSONNES
ET UNE SEULE VISITE

DU 22 MARS AU 1^{er} AVRIL

Horaires 10h - 19h

🌙 Nocturnes :
les 26 et 29 mars jusqu'à 22h

PRÉSENTEZ-VOUS AUX CONTRÔLES DE LA
FOIRE MUNI DE CE COUPON.

Cette invitation gratuite pour 2 personnes
ne peut être vendue ou échangée contre sa valeur.
Reproduction interdite.



ID